

L'Évangile et l'enlèvement ■ La purification du temple ■ Le diable a-t-il déjà été jugé?



# Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

N° 04-2012

L'AUTEL  
D'AIRAIN

ET  
L'AGNEAU  
DE DIEU



# MAISON D'HÔTES BETH-SHALOM

## Des voyages individuels en Israël

Envisagez-vous un séjour de repos, un périple privé en Israël, ou préférez-vous voyager à travers le pays avec un groupe à vous et cherchez-vous une offre personnelle?



lisée? Nous vous proposons volontiers un voyage selon vos souhaits!

L'hôtel Beth-Shalom modernisé, situé en position centrale sur le mont Carmel à Haïfa, vous offre, outre un séjour agréable en Israël, une atmosphère amicale et familiale.

La maison dispose de 30 chambres à deux lits avec, si nécessaire, un troisième lit. Dans chaque chambre il y a climatisation et chauffage, téléphone, radio, télévision ainsi que douche et toilette. La salle à manger, claire et accueillante, et les salles de séjour agréables donnant accès à notre petit jardin, contribuent à votre bien-être. En plus, une bibliothèque est à votre disposition.

Nous vous souhaitons volontiers la bienvenue, que ce soit pour un séjour de détente ou pour un

périple privé en Israël. Notre maison se prête parfaitement comme point de départ pour des excursions dans le nord du pays, mais aussi comme logis lors de visites d'amis ou de connaissances.

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser directement à la direction de notre maison d'hôtes à Haïfa (outre l'hébreu et l'arabe, on y parle le français et l'italien).

**Maison d'hôtes Beth-Shalom**  
Hanassi Avenue 110,  
P.O.Box 6208  
IL-31060 Haifa/Carmel, Israël  
Téléphone : 00972 4 837 74 81  
Fax : 00972 4 837 24 43  
E-mail : [info@beth-shalom.co.il](mailto:info@beth-shalom.co.il)

Vous pouvez obtenir d'autres informations via Internet:  
[www.beth-shalom.co.il](http://www.beth-shalom.co.il)







## Titres

- 4 L'autel d'airain et l'Agneau de Dieu  
9 La signification prophétique des sacrifices de l'Ancien Testament

## Notre périscope

- 10 L'assurance du salut et la justification  
11 Un triple repos  
12 Jésus – le dernier Adam  
13 Jésus – notre meilleur ami  
14 La pose de Tebow  
14 La croix qui maintient tout  
15 Complètement dérouté  
16 Toucher ou pas?  
17 La purification du temple  
18 Le Messie annoncé  
19 L'Évangile et l'enlèvement

## L'oeuvre de l'Appel de Minuit

- 20 Un voyage missionnaire en Amérique du Sud

## Réponses aux questions

- 21 Le diable a-t-il déjà été jugé?  
21 De quel temple est-il question en 2 Thessaloniens 2?

- 3 **Salutation**  
8 **Trésors de la Parole de Dieu**  
16 **Flash**  
22 **Seul Jésus peut vous aider**  
22 **Aperçu... / Impressum**

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

### Via Internet et satellite

[www.rnh.de](http://www.rnh.de)

La nouvelle fréquence sera:  
**Astra:** 19,2° Est, Fréquence  
numérique 12603 MHz  
Symbol Rate 22,000

**RADIO**  
*Neue Hoffnung*

## SALUTATION

### Chers amis

Une petite pièce des montres mécaniques est le balancier. Il sert à réguler le mouvement de ces petits mécanismes des montres bracelet ou à gousset. Le parent de ce mouvement régulier est sans doute l'agitation incontrôlée.

Le comité de direction de notre oeuvre missionnaire se rencontre régulièrement, en premier lieu pour la prière commune, mais aussi pour aborder les questions et les problèmes en souffrance. Nous avons surtout à coeur de faire avancer le travail missionnaire et d'éviter la stagnation. Quand l'un ou l'autre des membres dirigeants est en voyage, un calme relatif s'installe parmi ceux qui restent. Or, récemment, au retour des uns et des autres, quelqu'un fit remarquer lors d'une rencontre: «Ça y est, ça recommence à bouger...»

J'ai dû, à ce moment-là, penser au balancier de la montre. Rien ne va sans cet élément qui est en mouvement constant: la montre s'arrête. La Bible dit parfois que le mouvement, l'agitation caractérisent la vie de l'homme tout au long de son existence. Ainsi lisons-nous dans Job: «*L'homme né de la femme! Sa vie est courte, sans cesse agitée*» (chap. 14,1). Sur le plan purement physique, c'est notre coeur qui est en mouvement constant. De même que le balancier de la montre effectue un incessant va-et-vient et que sa fonction de régulateur maintient la montre en marche, notre coeur a la responsabilité de nous maintenir en vie. Un jour – dans la mesure où il ne nous sera pas donné de vivre l'enlèvement – notre coeur s'arrêtera et nous entrerons dans le repos éternel (cf. Hébr. 4 et Ap.14, 13). Nous savons bien ce que dit la Bible: «*Mon temps est en tes mains.*» Il est réservé au seul Dieu éternel d'en déterminer le moment. Il arrêtera alors, pour ainsi dire, le balancier de notre montre, régulateur de notre vie qu'est notre coeur.

En parlant du coeur, la Bible ne désigne pas cet organe humain, le coeur physique, qui maintient en marche la circulation du sang dans notre corps. Elle fait plutôt allusion au siège de notre personnalité, origine de nos pensées et de nos sentiments, bref: à notre âme et à notre esprit. Notre Seigneur Jésus dit en Matthieu 15,19: «*Car du coeur viennent les mauvaises pensées ...*» En Matthieu 9,4 Jésus regarde dans le coeur des scribes: «*Et Jésus, connaissant leurs pensées, dit: Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos coeurs?*» Se pose alors cette question: Qu'est-ce qui vient de notre coeur? Répondons-nous une agitation négative? Sommes-nous la source d'une agitation? Notre coeur est-il rempli de pensées destructrices et mauvaises? Ou notre coeur est-il rempli de cette grande passion de tout donner à Jésus, de tout faire pour Lui afin d'amener d'autres personnes à Lui, de répandre Son message? Dieu ne nous promet pas un voyage tranquille mais une arrivée certaine! Il veut remplir notre coeur d'une agitation divine. C'est Lui qui bat la mesure afin que nous marchions d'un pas égal au Sien. Il désire que nous ne passions pas notre vie dans l'inactivité, mais que nous soyons actifs pour Lui. Qu'est-ce qui met notre coeur en mouvement? Il n'y a pas de «repos» pour les enfants de Dieu.

Notre Seigneur Jésus déploya souvent une activité intense. Oui, parfois Il se fit très énergique et peu commode. Mais Lui était animé d'une agitation divine. Voyons par exemple en Marc 6,45: «*Aussitôt Il poussa ses disciples à monter dans la barque.*» D'autres traductions disent: «*Aussitôt il obligea ses disciples...*». Ses disciples ont pu ressentir cela comme une pression exagérée, une agitation. Peut-être ont-ils pensé en eux-mêmes: «Seigneur, pourquoi cette agitation ...?» En Jean 2, le Seigneur se montra plus énergique encore lorsqu'il se mit à nettoyer le temple: «*Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les boeufs; il dispersa la monnaie des changeurs et renversa les tables...*» (v. 15). Et Il déclare en Matthieu 10,34: «*Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre.*» C'est avec lucidité et détermination que notre Seigneur choisit ce chemin «peu reposant», tranchant vigoureusement où cela s'imposait. Qu'en est-il de nous? Avons-nous le courage de sortir du rang pour la cause du Seigneur, même au risque de susciter de l'agitation?

Bien uni à vous

*Peter Metz*



# L'autel d'airain et l'Agneau de Dieu



«Tu feras l'autel de bois d'acacia; sa longueur sera de cinq coudées, et sa largeur de cinq coudées. L'autel sera carré, et sa hauteur sera de trois coudées. Tu feras, aux quatre coins, des cornes qui sortiront de l'autel; et tu le couvriras d'airain. Tu feras pour l'autel des cendriers, des pelles, des bassins, des fourchettes et des brasiers; tu feras d'airain tous ses ustensiles. Tu feras à l'autel une grille d'airain, en forme de treillis, et tu mettras quatre anneaux d'airain aux quatre coins du treillis. Tu le placeras au-dessous du rebord de l'autel, à partir du bas, jusqu'à la moitié de la hauteur de l'autel. Tu feras des barres pour l'autel, des barres de bois d'acacia, et tu les couvriras d'airain. On passera les barres dans les anneaux; et les barres seront aux deux côtés de l'autel, quand on le portera. Tu le feras creux, avec des planches; il sera fait tel qu'il t'est montré sur la montagne» (Exode 27,1-8).

■ SAMUEL RINDLISBACHER



Collaborateur de l'oeuvre missionnaire, prédicateur et ancien de l'assemblée de l'Appel de Minuit ainsi que responsable du travail parmi les jeunes

**S**i nous demandons à des gens en rue quel est le plus grand problème de l'humanité, nous obtiendrons d'innombrables réponses: la mort des forêts, la pollution de l'air, la régression des pluies tropicales ou la diminution des ressources naturelles; sans oublier l'augmentation constante de la population mondiale avec, pour conséquence, les denrées alimentaires qui se font plus rares. Et n'oublions surtout pas la globalisation, l'écart toujours grandissant entre pauvres et riches et les épidémies et catastrophes naturelles de plus en plus nombreuses. Problèmes sur problèmes! Ce n'est pas sans raison que Greenpeace a inscrit le sauvetage de la nature sur sa bannière. Et le WWF (World Wildlife Fund) veut sauvegarder des espèces animales menacées d'extinction. Le Club de Rome donne régulièrement à l'humanité des «tuyaux» et conseils judicieux pour qu'il fasse bon vivre ici-bas. L'ONU également tente de maîtriser ces problèmes.

Mais qu'en est-il du vrai problème – celui du péché? Ne pourrait-on pas protéger les animaux, trouver des sources d'énergie alternatives et exploiter les forêts tropicales d'une manière plus sélective? On pourrait même apaiser la faim dans le monde et réduire l'écart entre pauvres et riches – si on le voulait vraiment! Mais le péché? N'est-il pas le véritable problème? Où aller avec ma conscience tourmentée et déchirée? Y a-t-il une solution? Ou le péché n'est-il qu'un reliquat de l'Eglise chrétienne mourante? Avons-nous commis l'erreur de nous laisser tromper? N'y a-t-il, à vrai dire, pas du tout de péché? Ne serait-il pas préférable de parler d'un mauvais comportement qui ne correspond plus aux idées de la société? On ne parle plus aujourd'hui du péché; c'est tellement démodé. Notre société éclairée qualifie de naïveté le fait que l'on aborde la question du péché. Même des «milieux chrétiens» s'alignent de plus en plus sur l'esprit du temps. Ce qui plaît est bien; ce qui correspond à la tendance générale est juste.

Mais: Dieu n'a pas changé! Pour Lui le péché reste le péché et, dès lors, le problème central. La Bible en dit ceci: «*Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons été méchants et rebelles, nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes ordonnances*» (Dan. 9,5). Le péché est le véritable problème qui nous sépare pour toujours de Dieu!

Mais Dieu a trouvé une issue. Celle-ci passe par la croix de Golgotha, qui a un type dans l'autel d'airain (des holocaustes) du tabernacle. C'est seulement là où du sang est répandu que le problème central de tout être humain, donc de l'humanité entière, peut être résolu. Il est écrit en Hébreux 9,22: «*Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.*» Cela signifiait au temps de la traversée du désert pour Israël, que celui qui avait péché devait prendre la meilleure brebis de son troupeau et la sacrifier sur le parvis du tabernacle. Du sang devait couler! Que pensait le berger quand le chef lui-même venait dans les champs et traversait le troupeau en y jetant un regard scrutateur? Il cherchait la meilleure bête, une sans défaut. Aucune infirme, aucune handicapée. Elle était alors purifiée et on lui mettait une corde autour du cou. Et l'homme s'en allait ainsi avec cet animal à travers tout le village de tentes jusqu'au tabernacle. Il passait devant sa famille, ses enfants, sa femme, ses amis, ses collègues et ses «chers» voisins. Chacun pouvait ainsi voir qu'il s'agissait de quelqu'un qui avait péché. Comme ce devait être humiliant: exposé aux regards de tous. Mais c'était également salutaire. Car chacun savait qu'il fallait aller là pour obtenir le pardon. Il n'y avait aucune exception. Personne ne pouvait pointer du doigt quelqu'un d'autre, car peut-être son tour viendrait le lendemain même.

Aujourd'hui encore il n'y a pas d'autre chemin menant au pardon: ce n'est que par Golgotha avec ce qui s'est passé sur la croix quand Jésus Christ y souffrait et mourut! Couvert de honte, cet homme de l'Ancien Testament s'en allait avec sa brebis par les étroites ruelles du village de tentes, les regards tournés vers le sol et espérant que le moins de monde possible le verrait. Il préférerait faire demi-tour,





► On essaie de faire taire sa conscience par de la méditation orientale.

mais ses péchés ne le lâchaient pas; ils pesaient trop sur lui. Ils ne lui laissaient aucun repos, aucune paix, tourmentant son être intérieur. Oui, toujours tout à nouveau il envisageait de retourner – ne pas connaître cette honte, les regards désapprobateurs des voisins! Mais impossible de faire autrement pour avoir le repos et la paix, pour être finalement débarrassé de ses péchés. Oui, il fallait aller jusqu'au tabernacle quel qu'en fût le prix – pour obtenir le pardon désiré!

Là est le grand problème du temps actuel: par tous les moyens on cherche la paix et le repos pour la conscience tourmentée – mais trop souvent par la mauvaise voie. Avec zèle on se charge de masses toujours plus grandes de travail. Le soir il faut écouter de la musique apaisante. Sans «sommifères» plus rien ne va. Ou encore on essaie de faire taire sa conscience par de la méditation d'inspiration extrême-orientale. Les jeunes courent d'une party à l'autre. Les sports et les hobbies deviennent de plus en plus extrêmes et «flippés». Si cela ne convient pas non plus, il y a les drogues à portée de main. L'essentiel est que l'on s'amuse («fun»). La possibilité de connaître la vraie paix est tournée en dérision. «Cesse donc avec ton Jésus!», «Quel radotage!», dit-on avec lassitude. Mais il n'en reste pas moins que Jésus seul est la réponse à notre perte.

Cette réponse est préfigurée dans l'autel d'airain du tabernacle. C'est là que tout Israélite pouvait venir avec son péché, et il le savait. Même le pire criminel avait là la chance d'un procès honnête. Ainsi, la Bible nous parle

d'un révolutionnaire qui était occupé à essayer de renverser le gouvernement. Mais les services secrets firent bien leur travail: le funeste projet vola en éclats et l'insurgé dut fuir. Nous lisons à ce sujet: «Adonija eut peur de Salomon; il se leva aussi, s'en alla, et saisit les cornes de l'autel. On vint dire à Salomon: Voici, Adonija a peur du roi Salomon, et il a saisi les cornes de l'autel, en disant: Que le roi Salomon me jure aujourd'hui qu'il ne fera point mourir son serviteur par l'épée! Salomon dit: S'il se montre un honnête homme, il ne tombera pas à terre un de ses cheveux; mais s'il se trouve en lui de la méchanceté, il mourra» (1 Rois 1,50-52).

Adonija le savait: auprès de l'autel rien ne peut m'arriver. Il en est exactement de même aujourd'hui. Si nous cherchons du repos pour notre conscience, il n'y a qu'une possibilité: la croix de Golgotha. Car Golgotha est le lieu où Dieu pardonne nos fautes et nos péchés – quelle qu'en soit la grandeur. Concernant l'autel, l'homme traversant avec sa brebis tout le village de tentes du peuple d'Israël pour se rendre au tabernacle le savait aussi. Il voulait enfin être en ordre avec Dieu. Devant le tabernacle se trouvaient les Lévitiques qui contrôlaient minutieusement quiconque voulait entrer. Personne ne pouvait pénétrer avec une bête malade, chétive ou impropre. S'il pouvait finalement franchir le seuil, il allait avec sa brebis auprès du sacrificateur, posait ses deux mains sur la tête de l'animal et énumérait tous ses péchés. Cela étant fait, il saisissait le couteau déposé là expressément et ouvrait la carotide de la bête. Du sang devait couler – l'animal mourait à la place du pécheur.

Dans le livre de l'Exode nous avons également une histoire semblable. Là aussi une bête devait mourir pour sauver des vies humaines: «*Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison. ... Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois; et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs. On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte*

*des maisons où on le mangera. ... Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Égypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel. Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Égypte»* (Exode 12,3.5-7.12-13).

Ici aussi un agneau mourait et son sang était répandu pour sauver des vies humaines. Là où un agneau n'était pas tué et du sang ne coulait donc pas, on trouvait le lendemain un cadavre dans la maison. Tuer cet agneau n'était facile pour personne, car durant quatre jours il avait vécu avec la famille. Il était surtout devenu le camarade de jeu des enfants. Chaque matin il avait mangé de l'herbe fraîche dans leurs mains. Il leur était devenu cher. Mais il devait mourir pour que survivent les membres de la famille. Tragiques auraient été les conséquences si le père avait donné suite aux pleurs des enfants! «Papa, Papa, laisse-le donc vivre; nous l'aimons tellement!» Mais c'était ou l'agneau ou l'enfant qui devait périr! De même pour l'homme à l'autel, il n'y avait pas d'alternative. L'agneau devait laisser sa vie, si lui-même voulait trouver du repos pour sa conscience. Par cette sombre histoire la Bible veut nous faire penser à un tout autre agneau: l'Agneau de Dieu, Jésus Christ.

La Bible nous parle de Jean le baptiseur qui vécut à la même époque que Jésus. Il était prédicateur itinérant dans l'aride désert d'Israël et il exhortait les gens à se repentir et à revenir à Dieu. Il baptisait dans les eaux du Jourdain – en signe de leur repentance – ceux qui avaient répondu à son appel. Alors qu'il remplissait ce service, il vit un jour Jésus Christ s'avancer vers lui. Saisi d'étonnement, il prit soudain conscience de cette vérité merveilleuse et il s'écria: «Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde» (Jean 1,29).

L'image de l'agneau qui meurt pour les péchés et les emporte, les Juifs du temps jadis la connaissaient fort bien. En effet, chaque jour d'innombrables agneaux



étaient tués dans le temple de Jérusalem – jour après jour, sans interruption. Tous ces animaux étaient mis à mort pour que les péchés soient pardonnés. En s'écriant «*Voici l'Agneau de Dieu*» et en désignant Jésus Christ, il affirmait que dorénavant des animaux ne seraient plus mis à mort pour le pardon des péchés. Car un meilleur sacrifice était maintenant là: Jésus Christ.

La Bible va même plus loin en affirmant que Jésus est le seul sacrifice que Dieu accepte! «*Il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des oeuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant!*» (Hébr. 9,12-14).

Jésus Christ est le sacrifice suffisant pour que toutes les fautes et tous les péchés soient pardonnés. Jésus est l'Agneau de Dieu! Mais revenons à cet homme avec son agneau. Il est là au milieu du parvis du tabernacle. Profondément honteux et triste, il pose ses mains sur la tête de l'animal. Et il sait ceci: «*En fait, c'est moi qui devrais passer par cette mort. Je suis coupable, je mérite de mourir.*» La voix étranglée, il expose tous ses manquements: ses mensonges, ses regards

impurs, sa haine dans le coeur, le vol qu'il a commis, son infidélité, sa rancune. Il dépose tout cela sur la tête de l'innocente bête. Il saisit alors le couteau tranchant et déclare: «*C'est à ma place que tu meurs, pour moi qui ai mérité la mort!*». C'est avec cette phrase sur les lèvres qu'il tranche la carotide de l'animal.

Revenons maintenant, en pensée, à Jean-Baptiste. Désignant Jésus, il s'écria: «*Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.*» Oui, nous-mêmes, par nos péchés, avons «tranché la gorge» de Jésus! Il est l'Agneau de Dieu qui, par amour pour nous, a laissé Sa vie, nous ouvrant ainsi le chemin de la communion avec Dieu. Ce que cela dut signifier pour Jésus, nous pouvons en partie le comprendre à l'autel d'airain, avec son matériau, le feu et la manière dont l'animal du sacrifice était brûlé. En Exode 27 il nous est dit que cet autel était fait de bois d'acacia recouvert d'airain. Il était de forme carrée, cinq coudées sur cinq (1 coudée = environ 35 cm), et d'une hauteur de trois coudées. A l'intérieur de l'autel, à mi-hauteur, il y avait une grille sur laquelle les animaux étaient déposés pour être brûlés. Pour que le bois flambe le mieux possible, l'autel d'airain se trouvait sur un monticule. Il y avait ainsi suffisamment de courant d'air pour attiser le feu. Ce fut la brutale réalité de la croix de Golgotha avec son «airain dur» chauffé à blanc – le feu qui consume tout ce qui entre en contact avec lui.

L'autel d'airain dévoile la sainte colère justifiée de Dieu. Et pensons-y: nous devrions nous trouver à cette place. Nous l'avons mérité, car nous sommes coupables! Le bois employé pour la construction de cet autel montre le côté humain du Seigneur Jésus. Il était un homme comme nous, mais sans péché. Il connut la fatigue, la faim et la soif, mais aussi la joie, la douleur et le deuil. Si du bois est exposé au feu, qu'en reste-t-il? Rien, le feu dévore tout! C'est ce que dit Exode 27,8: «*Tu le feras creux, avec des planches.*» La chaleur du feu ne laisse

que de la cendre. Telle fut la situation que connut le Seigneur Jésus à la croix de Golgotha. «*Nous n'avons eu pour lui aucune estime*» (Es. 53,3; Dy).

Le feu de la colère de Dieu ne laissa que des cendres. Quel changement a dû s'accomplir à la croix de Golgotha! Tout d'abord, l'Agneau sans défaut dont le feu ne laissa rien de reste. Jésus, avant Sa crucifixion, était probablement le plus beau des hommes. Il est, en effet, dit de Lui: «*Tu es le plus beau des fils de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres: C'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours*» (Ps. 45,3). Mais sur l'autel de la colère de Dieu, la croix de Golgotha, Sa figure était affreusement abîmée, comme seul le péché peut le faire. Il est dit de ce changement en Esaïe 53,2-3: «*Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.*»

Jésus, sur la croix, était tellement défiguré que les gens se détournaient épouvantés. Le péché déployait toute sa force. C'est pourquoi il est écrit au Psaume 22,13-15: «*De nombreux taureaux sont autour de moi, des taureaux de Basan m'entourent. Ils ouvrent contre moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit. Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent; mon coeur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles.*» Même le soleil et toute la création ne pouvaient voir comment Dieu, leur créateur, était défiguré et couvert de honte publiquement. Le soleil se voila et la terre fut plongée dans l'obscurité (Luc 23,44).

N'oublions pas ceci: Jésus Christ fit tout cela par amour pour nous, pour nous ouvrir de nouveau le chemin de la communion avec Dieu. Pouvons-nous saisir toute la tragédie et la portée de cet événement? Non! Car ce qui se produisit à la croix de Golgotha restera toujours



► L'image de l'agneau qui meurt pour les péchés et les emporte, les Juifs du temps jadis la connaissaient fort bien. En effet, chaque jour d'innombrables agneaux étaient tués dans le temple de Jérusalem – jour après jour, sans interruption.



pour nous, les humains, un miracle et un mystère. Même cela est représenté dans l'autel des sacrifices.

Chose intéressante à relever: la grille sur laquelle la bête offerte en sacrifice brûlait était fixée exactement au milieu de l'autel, échappant ainsi aux regards curieux des hommes. L'agneau était seul avec le feu. Personne ne devait donc voir comment Jésus combattait réellement sur la croix de Golgotha, comment Il souffrait et mourut, comment Il prit sur Lui notre culpabilité et paya, de Sa propre vie, ce prix incroyablement élevé (Matth. 27,45-46). Seul le Père le vit! Mais précisément parce que Jésus prit sur Lui le péché et paya par Sa mort, nous pouvons revenir à notre Dieu. Le problème central des êtres humains, le péché, est résolu – par Dieu Lui-même sur la croix de Golgotha! C'est exactement cela que savait aussi l'homme avec son agneau dans ce village de tentes. Il savait: ce n'est que sur l'autel d'airain que mon péché sera pardonné. C'est pourquoi peu lui importait ce que ses amis ou sa famille disaient derrière son dos. Il voulait finalement la paix avec Dieu. Exactement ainsi nous pouvons aussi aller à Jésus. Il vous invite aujourd'hui à vous décharger sur Lui de tous vos péchés, à Lui apporter vos échecs et votre culpabilité. Car Il est l'Agneau de Dieu qui a ôté vos péchés et les miens en donnant Sa propre vie! ■

Les illustrations: Laszlo Dalnoki,  
Appel de Minuit en Hongrie

**La grille sur laquelle la bête offerte en sacrifice brûlait était fixée exactement au milieu de l'autel,** échappant ainsi aux regards curieux des hommes. L'agneau était seul avec le feu.



## TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

### Le courage

La Bible parle souvent du courage. Ainsi David au Psaume 27,14: *«Espère en l'Eternel! Fortifie-toi et que ton coeur s'affermisse! Espère en l'Eternel!»* (Dans la version Maredsous: *«...que ton coeur reprenne courage...»*). Selon les versions bibliques, le terme «courage» s'accompagne de ces mots: être fort, espérer, courageux ou patient. Un dictionnaire fait mention de ces significations: «bravoure ou hardiesse... que l'on ose prendre des risques.» C'est précisément cela que David voulait exprimer: oser quelque chose avec Dieu; être fort avec Dieu; entreprendre quelque chose avec Dieu et Lui faire confiance.

Le contraire de cette attitude: nous, les humains, sommes souvent sans courage et abattus, et cela parce que nous portons notre attention sur nos propres capacités mais en même temps sur nos limites, parce que nous considérons nos inaptitudes et nos faiblesses. Dès lors, le courage nous abandonne. Et là nous entendons David dire: *«Espère en l'Eternel! Fortifie-toi et que ton coeur s'affermisse! Espère en l'Eternel.»* Dès que nous commençons à nous attendre à Dieu, à Lui faire confiance, à compter sur Lui, nous pouvons devenir forts et nous pouvons oser. Non pas en raison de notre intelligence, de notre pouvoir de jugement ou de notre force. Non, nous osons entreprendre avec Lui, notre Seigneur Jésus-Christ!

*«Espère en l'Eternel!»* signifie aussi que nous reconnaissons notre propre faiblesse. Cela entend que nous avons besoin de Quelqu'un de fort, capable de nous aider. Mais cela signifie également que nous devons patienter. Attendre Quelqu'un d'autre, Dieu! Son temps et Son intervention! Cela n'est pas toujours facile.

Quand la situation semble nous échapper, quand les sombres nuages s'ammoncellent, quand le malheur pointe à l'horizon tel un orage, nous pouvons quand même oser. Nous pouvons oser et placer toute notre confiance en Lui; il est écrit: *«N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération»* (Hébr. 10,35). Nous pouvons alors, tout à fait décidés, adopter cette attitude: mettre notre confiance en Lui et compter sur Son intervention! David nous est là un modèle; il savait de quoi il parlait quand il déclara:

*«Espère en l'Eternel!»* Des années durant il fut un homme pourchassé, méprisé et persécuté. Saül, qui en voulait à sa vie, mettait tout en oeuvre pour s'en emparer. Mais précisément dans ces situations, David pouvait expérimenter qu'il vaut la peine de s'attendre à l'Eternel. Car Dieu est fidèle à Sa parole; Il tient Ses promesses.

Ces expériences de la foi affermirent en David le courage d'oser toujours plus avec Dieu, de placer toujours davantage sa confiance en Lui, d'attendre tout de Lui! Et il pouvait adresser ces mots à d'autres: *«Attends le Seigneur avec confiance, sois vaillant; que ton coeur reprenne courage; oui, attends le Seigneur»* (version Maredsous). David avait fait des expériences avec Dieu: comme berger, il avait, avec l'aide de Dieu, arraché une brebis à la gueule d'un ours; avec l'aide de Dieu, il avait vaincu le géant Goliath; avec l'aide de Dieu, il avait échappé à la fureur de Saül, et il put plus tard monter sur le trône d'Israël.

L'aide de Dieu était si présente pour David qu'il put dire: *«Tu sauves le peuple qui s'humilie, et de ton regard, tu abaisces les orgueilleux. Oui, tu es ma lumière, ô Eternel! L'Eternel éclaire mes ténèbres. Avec toi je me précipite sur une troupe en armes; avec mon Dieu je franchis une muraille»* (2 Sam. 22,28-30).

S'attendre à Dieu, faire l'expérience de Son aide et gagner en courage, voilà une interaction et un exercice de toute une vie. Persévérer, avoir confiance et prendre courage, cela ne peut se réaliser que si nous connaissons Dieu. En conséquence, nous attendons avec patience. Parce que nous faisons l'expérience de Son aide, nous apprenons à Lui faire confiance. Et plus nous le faisons, plus nous prenons courage et nous apprenons toujours tout à nouveau à compter sur Lui! Dès lors, je puis avoir le courage de commencer encore et encore. Combien rapidement mon propre courage me manque – et cela parce que, comme Pierre, je regarde à moi-même. Mais précisément alors Dieu m'insufflé du courage. Du courage pour revenir à Lui et recommencer avec Lui! Je prends ainsi courage, pour oser ma vie avec Lui tous les jours! *«Compte patiemment sur le Seigneur; ressaisis-toi, reprends courage, oui, compte patiemment sur le Seigneur!»* (Ps. 27,14; français courant). S.R.



## INFOBOX

## La signification prophétique des sacrifices de l'Ancien Testament

Sacrifice	Signification	En Christ
<b>L'holocauste</b> (Lév. 1; 6,1-6)	Volontaire: Si quelqu'un voulait obtenir l'expiation, il offrait de son gros ou menu bétail une bête mâle et sans défaut. Il devait l'abattre lui-même devant les sacrificateurs et elle était brûlée entièrement.	Jésus Christ, l'Agneau de Dieu, a été la victime de substitution sans défaut (sans péché) (cf. Es. 53; 2 Cor. 5,21; 1 Pi. 1,19). Il s'est offert Lui-même volontairement (Jean 10,17-18).
<b>L'offrande de gâteau</b> (selon Darby) <b>Offrande de farine</b> (selon Segond) (Lév. 2; 6,7-16)	Volontaire: Si quelqu'un voulait rendre hommage à Dieu, il offrait sur l'autel, en même temps que l'holocauste et la libation, de la fleur de farine non rôtie ou rôtie ou des épis rôtis des prémices de la récolte.	Jésus Christ s'est offert Lui-même et entièrement à Son Père (Mt. 26,39). Il s'est offert Lui-même comme victime vivante, sainte, agréable à Dieu et a été obéissant jusqu'à la mort sur la croix (Phil. 2,8). Nous donc aussi devons offrir nos corps au Seigneur (Rom. 12,1).
<b>Le sacrifice de prospérité ou de paix (Dy)</b> <b>Sacrifice d'actions de grâces</b> (Seg.) (Lév. 3; 7,11-36)	Volontaire: le même déroulement que pour l'holocauste. Mais ici on offrait à Dieu uniquement la graisse (le meilleur) de la victime. Ensuite, la personne qui offrait le sacrifice et sa famille mangeaient la viande de la bête. Ce repas en commun entre Dieu et la personne qui sacrifiait devait exprimer paix et communion.	Jésus Christ a apporté, par Son sacrifice de substitution, la paix (la réconciliation) avec Dieu (2 Cor. 5,18; Rom. 5,10). En Jésus Christ nous avons communion, paix et réconciliation avec Dieu. Cette communion grâce à l'oeuvre de la rédemption est aussi exprimée dans la sainte cène (1 Cor. 11,23-26).
<b>Le sacrifice pour le péché (Dy)</b> <b>Sacrifice d'expiation</b> (Seg.) (Lév. 4-5,13; 4,24-30).	Obligatoire: Une fois l'an, au Grand Jour des expiations (Lév. 16), le souverain sacrificateur offrait un taureau comme sacrifice d'expiation et un bouc pour le sacrifice par le feu. Le sacrifice d'expiation devait aussi être offert par les Juifs personnellement, s'ils avaient péché involontairement.	Le sacrifice de substitution de Jésus Christ a expié, une fois pour toutes, les péchés du monde (Hébr. 7,21; 9,12; 1 Jean 2,2). Et comme les corps des bêtes sacrifiées étaient brûlés hors du camp (Lév. 4,12), de même Jésus a porté la honte en dehors de la ville (Hébr. 13,11-12).
<b>Le sacrifice pour le délit (Dy)</b> <b>Sacrifice de culpabilité</b> (Seg.) (Lév. 5,14-26; 7,1-10)	Obligatoire: Le sacrifice de culpabilité devait être offert si l'on avait commis involontairement un péché qui pouvait être réparé. Outre le sacrifice, le coupable devait restituer la chose plus un cinquième de sa valeur.	Jésus Christ a réparé notre péché envers Dieu en subissant à la croix le châtement et la colère de Dieu (Rom. 3-5). Il a payé toute la rédemption avec Son sang (1 Pi. 1,19; Hébr. 9,12; 10,10).





# L'assurance du salut et la justification

Quelle certitude avons-nous au sujet du salut? Cette série propose d'étudier en profondeur la question de l'assurance du salut. Lisez ci-après la 2<sup>ème</sup> partie.

■ RENÉ MALGO



Collaborateur de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit

**U**n racheté peut-il perdre son salut? Il faut répondre par «Non» à cette question, si l'on considère que l'Évangile constitue la base juridique infaillible pour un acquittement *total* qui sera prononcé devant le trône très saint de Dieu: Christ a pris sur Lui *tous* les péchés du croyant. Par voie de conséquence, Il accorde Sa justification *totale* au pécheur qui croit (Rom. 5,12-21; 2 Cor. 5,21). Cet échange (péchés/justification; n.d.tr.) s'est opéré à la croix. En se substituant au pécheur croyant, le Fils parfaitement juste a porté *tout* le châtement et a vaincu la mort et la condamnation par Sa résurrection (Col. 2,9-15; cf. Ap.5,5).

En priant à Gethsémani: «*Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux*» (Mat. 26,39), Il ne craignait pas les douleurs physiques qu'Il allait souffrir. En tant que Dieu fait chair, Il savait mieux que quiconque que «*les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir*» (Rom. 8,18). Il craignait la coupe qu'Il Lui fallait boire pour les pécheurs. Car elle était remplie de la colère de Dieu à cause du péché (cf. Es. 51,17,22; Jér. 25,15; Ap.14,10; Jean 3,36;

Eph. 2,3; 2 Cor. 5,21; Hébr. 9,28; Rom. 1-5; Mat. 27,46). Mais Christ but cette coupe jusqu'au moment où Il proclama: «*Tout est accompli!*» (Jean 19,30). Par la résurrection de Jésus, Dieu confirme que l'oeuvre expiatoire accomplie par substitution a été suffisante et que Jésus Christ a payé pour les péchés de tous les croyants. Cela signifie:

– Par la mort de Jésus, les pécheurs croyants sont réconciliés avec Dieu (Rom. 5,10). La mort de Jésus a satisfait *toute* la colère de Dieu au sujet de *tout* le péché du croyant.

– Par le sang de Jésus, des pécheurs sont justifiés (déclarés justes) (Rom. 5,9). Le sang de Jésus a acquitté la *totalité* de la dette.

– Par la résurrection, des pécheurs sont sauvés et justifiés (Rom. 4,25; 5,10). Sa résurrection a *assuré* le salut et la vie éternelle de chaque croyant.

Cette justification est un acte de justice (Rom. 3,21). Dieu serait injuste, s'Il n'acquittait et ne justifiait pas *totale*ment chaque personne qui croit en Christ. A la croix, Dieu *n'a pas* annulé Sa sainte loi qui condamne tout homme, mais Il l'a Lui-même accomplie *en totalité*. Christ a porté pour nous sur la croix la malédiction de la loi et la condamnation (Gal. 3,10-13).

C'est pourquoi, une fois venu au salut, vous ne pouvez plus connaître la perte. Il s'agit là d'un fait juridique: Jésus a totalement accompli la peine que vous méritiez. Rien ne peut plus vous être réclamé et vous ne pouvez plus être

condamné. Car entre vous et la colère de Dieu suscitée par votre péché est placé l'Agneau de Dieu sans tache, Jésus Christ. Les «rapports juridiques» entre vous et Dieu sont changés. Vous n'êtes plus Son ennemi (Rom. 5,10), mais vous êtes placé dans la position de Son Fils juste (Rom. 5,12-21; 8,14-17).

Certains chrétiens semblent croire que Christ est mort seulement pour les péchés qu'ils ont commis avant leur conversion. Et qu'après la conversion, c'est à eux d'agir de leurs propres forces pour rester dans la foi et pour ne plus pécher. S'il en était réellement ainsi, nous aurions un gros problème. Comme chaque péché nécessite une expiation, nous serions, tout de suite après notre conversion, de nouveau condamnés. Car les croyants aussi pèchent (1 Jean 1,8). Dans ce cas, la mort et la résurrection de Christ ne seraient *pas* la seule et unique base du salut (cf. Hébr. 10,12,14). Car alors, après la conversion, l'oeuvre de Christ *et* nos propres actes seraient cette base.

Chaque croyant est sauvé sur cette seule et unique base: *Jésus* a déjà *tout* fait et accompli pour lui. «Ma seule contribution à mon salut est le péché qui rendit nécessaire l'oeuvre rédemptrice» (Jonathan Edwards). Libre de toute dette, le racheté se tient devant Dieu et est déclaré totalement juste – par la *seule* grâce, par la *seule* foi, par Jésus Christ *seul* (Eph. 2,1-10).

La Bible proclame-t-elle une grâce bon marché? Si, en tant que croyants, nous ne pouvons plus perdre le ciel, même si nous commettons des péchés, ne devrions-nous donc pas «*demeurer dans le péché afin que la grâce surabonde?*» (Rom. 6,1). «*Loin de nous cette pensée!*» Nous verrons au cours de notre étude sur l'assurance du salut que quelqu'un qui croit et qui a expérimenté la force de Dieu ne pourra plus être perdu malgré toute sa faiblesse, mais qu'il sera conduit à la sanctification par la grâce et la puissance de Dieu (Rom. 6,22). Croître dans la sanctification, voilà *la* marque du véritable croyant (Rom. 6; Hébr. 12,14; 1 Pi. 1,13-21).

Retenez donc ceci: l'Évangile est la base juridique de votre acquittement. Vous ne pourrez plus être condamné. S'il était possible qu'un sauvé soit condamné, la douloureuse mort sacrificielle de Jésus à la croix n'aurait pas plus de valeur que le sacrifice des animaux dans l'Ancien Testament (cf. Hébr. 9,12-13). ■



# Un triple repos

■ NORBERT LIETH



Prédicateur, enseignant de la Bible et membre du comité directeur de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit

Il y a un triple repos dans lequel nous sommes conduits par Jésus Christ:

1. Le repos de l'âme: *«Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur; et vous trouverez du repos pour vos âmes.»* (Mat. 11,28-29). Lorsque nous nous tournons vers Jésus, notre âme trouve le repos. L'âme agitée, toujours en recherche sans trouver nulle part où se reposer, est soudain remplie de paix et d'assurance. Il en est véritablement ainsi: on cherche en mille endroits – dans des religions, des associations, dans toutes sortes d'exercices physiques et spirituels ou idéologies – ce repos, cette assurance, et on ne trouve pas. Il reste toujours une part d'incertitude. Mais au moment où l'on a trouvé son salut en Jésus, rien ne peut plus nous ébranler. On est soudain rempli d'une certitude totale; toute incertitude est balayée. Augustin, qui, lui aussi, chercha pendant de longues années et en de mauvais endroits à calmer sa soif de salut, écrivit cette célèbre phrase: *«Seigneur, Tu nous as créés pour que nous Te trouvions, et notre âme est sans repos jusqu'à ce qu'elle ait trouvé le repos en Toi.»*

2. Le repos de nos oeuvres: *«Car celui qui entre dans le repos de Dieu*

*se repose de ses oeuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes.»* (Héb. 4,10). Remarquez bien ces mots: *«celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses oeuvres...»*. Son repos, le repos qu'Il a obtenu pour moi, m'apporte la paix. Après la résurrection de Jésus d'entre les morts, il est dit dans l'Évangile selon Jean que le suaire était *«plié dans un lieu à part»* dans le tombeau (Jean 20,7). Pourquoi cette précision? Elle veut attirer notre attention sur ce que Jésus a réalisé. Ce suaire est le signe du travail et de l'oeuvre accomplie, des efforts et de la peine (*«à la sueur de ton front»*). Or maintenant, le suaire du combat, des peines et des oeuvres est mis de côté. Jésus a gagné le combat et nous a assuré la victoire et le repos. Il a accompli l'oeuvre à notre place et nous a apporté de ce fait un repos bienheureux, nous gardant dans un repos qui nous évite de tout faire par nous-mêmes. On raconte au sujet d'Hudson Taylor: *«H. Taylor, le grand missionnaire de la Chine, ne put entrer dans ce repos de la foi que vingt ans après sa conversion. Jusqu'à ce moment-là, il luttait de ses propres forces pour rester en communion permanente avec Dieu. C'est grâce à une lettre reçue d'un ami qu'il comprit que la foi ne signifiait pas les efforts du croyant mais le repos de celui-ci dans la fidélité de Dieu. Il écrivit alors: «C'est en lisant que je vis et que je compris tout. Même si nous ne croyons pas, Il reste néanmoins fidèle. Je regardai à Jésus et compris (et en comprenant, je sentis la joie inonder mon coeur) qu'Il a dit: Je ne t'abandonnerai jamais! C'est cela, le repos, me dis-je. J'ai lutté en vain pour trouver le repos en Lui.*

*Je ne veux plus lutter. N'a-t-il pas promis de demeurer en moi et de ne jamais me quitter?»* C'est à partir de ce moment que Taylor est totalement devenu cet homme dont avait besoin cette grande oeuvre de la mission en Chine.»

3. Le repos éternel au moment de l'enlèvement: *«Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance,»* (2 Thess. 1,6-7). La Bible nous déclare que nous entrerons dans le repos au moment où Jésus reviendra pour la résurrection des morts et l'enlèvement, afin que nous soyons manifestés avec Lui lors de Son avènement. C'est pourquoi la création soupire après la révélation des enfants de Dieu. Pourquoi? Parce qu'elle entrera dans le repos (Rom. 8,19-21). – Le passage de 2 Thessaloniens 1,6-7 nous fait, par ailleurs, penser que l'enlèvement interviendra avant la tribulation. Car, pendant ce temps où le monde traversera la tribulation, l'Église de Jésus se trouvera selon toute évidence déjà dans le repos céleste pour réapparaître lors du retour du Seigneur avec les apôtres et les anges de Sa puissance. – «Repos», cela signifie que l'on a trouvé le repos après tous les efforts, le combat de la foi et les luttes pour remporter la victoire. On est délivré de toutes les souffrances, la détresse est arrivée à son terme, la vie est parvenue à sa parfaite plénitude, le but suprême de la foi est atteint. Ce qui commença le jour de la conversion débouche sur l'éternité. ■



# Jésus – le dernier Adam

■ NORBERT LIETH

**E**n Jésus, le dernier Adam, Dieu nous rend tout – et même davantage encore – ce que nous avons perdu dans le premier Adam. Nous nous proposons de considérer ici leurs parallèles et leurs contraires :

1. Les deux s'appellent Adam – le premier Adam et le dernier Adam (1 Cor. 15,45).

2. Adam signifie «homme»; il est le premier homme. Jésus est appelé le deuxième homme (1 Cor. 15,47); Il est le vrai Homme. Ce n'est pas sans raison que Pilate a dit au sujet de Jésus: «*Voici l'homme!*» (Jean 19,5).

3. Ces deux êtres ne furent pas engendrés au départ d'un père humain, ils sont venus directement de Dieu.

4. Le premier Adam est venu sans péché dans le monde, mais il est tombé dans le péché. Le dernier Adam est venu sans péché et est resté sans péché.

5. Les deux étaient pareillement en communication directe avec Dieu et ils vivaient devant Sa face.

6. C'est à cause du premier Adam que toute l'humanité a été condamnée. C'est par le dernier Adam (Christ) qu'il y a justification offerte à tous les êtres humains: «*Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes*» (Rom. 5,18; voir Jean 1,12).

7. C'est à cause du premier Adam que la relation avec Dieu s'est perdue. C'est par Jésus qu'elle a été rétablie.

8. C'est par Adam que la mort a été introduite (le germe de la mort est entré en lui). Jésus est les prémices de la résurrection et de la vie: «*Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ*» (1 Cor. 15,20-22).

9. Adam a été condamné à travailler à la sueur de son front (Gen. 3,19). Pour

Jésus, «Sa sueur devint comme des grumeaux de sang» face à Son travail pour notre rédemption (Luc 22,44).

10. Il est écrit en Matthieu 1,1: «Généalogie de Jésus Christ». On peut traduire cela par «descendance», «origine» ou «devenir», ce qui signifie *genesis*. Le premier livre de l'Ancien Testament commence par le récit de l'origine de l'homme et de sa chute dans le péché, l'origine de la création et l'origine du péché. Le premier livre du Nouveau Testament commence par le récit de l'origine de la rédemption, de la nouvelle création et de la nouvelle naissance de la terre. Heinz Schumacher, théologien et traducteur de la Bible, a écrit dans un commentaire concernant Matthieu 1,1: «L'Ancien Testament commence par un <livre de la Genèse> (= le premier livre de Moïse); de même, les premiers mots du Nouveau Testament sont <livre de la Genèse>.»<sup>1</sup>

11. Eve était la femme d'Adam. L'Eglise est l'épouse céleste de Jésus.

12. Eve vit le jour lorsque Dieu plongea Adam dans un profond sommeil (Gen. 2,21). Pour que l'Eglise voie le jour, il a fallu que Jésus, le dernier Adam, entre dans le sommeil de la mort.

13. Eve a été faite au départ d'une côte d'Adam (Gen. 2,22). L'Eglise a été, pour ainsi dire, tirée du côté de Jésus crucifié (Jean 19,34; 1 Jean 5,6-8).

14. Les deux ont été placés dans un jardin: Adam en Eden et Jésus a dû passer par Gethsémané (Jean 18,1).

15. Adam s'est mis à pécher dans le jardin d'Eden. Jésus a commencé à prendre sur Lui le péché dans le jardin de Gethsémané.

16. Les deux ont été tentés par le diable; Adam a succombé (Gen. 3,1ss.), Jésus a résisté (Luc 4,1ss.).

17. Adam a mangé du fruit (Gen. 3,6). Jésus n'a absolument rien mangé pendant 40 jours (Matth. 4,2).

18. Adam a été séduit par les paroles du serpent «*Dieu a-t-il réellement dit?*» (Gen. 3,1). Jésus a vaincu le diable en disant: «*Il est écrit*» (Luc 4,4.7.10).

19. A cause de sa chute dans le péché, Adam a été chassé et le diable est devenu

son maître. Après la tentation de Jésus, le diable a été chassé et Jésus est resté le Maître (Luc 4,13).

20. Après la tentation d'Adam, celui-ci dut quitter le paradis et un ange en garda l'entrée (Gen. 3,24). A la fin de la tentation de Jésus, des anges s'avancèrent pour Le servir: «*Alors le diable le laissa. Et voici, des anges vinrent auprès de Jésus, et le servaient*» (Matt. 4,11).

21. Adam, par un arbre (du bois), amena le péché dans le monde. Jésus ôta le péché sur le bois de la croix.

22. Les deux ont transmis un héritage. Par Adam ce fut le péché, «cohéritiers d'Adam» (Rom. 5,18). Par Jésus, nous devenons héritiers de la vie éternelle, «cohéritiers de Christ»: «*Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui*» (Rom. 8,17; cf. Gal. 4,7; Tite 3,7).

23. Par le premier Adam, la mort a obtenu de la puissance. Par le dernier Adam, la mort a perdu son pouvoir «*O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon? L'aiguillon de la mort, c'est le péché; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ!*» (1 Cor. 15,55-57).

24. Adam et Eve devaient être à l'image de Dieu (Gen. 1,26-27). Jésus fut l'image de Dieu sur la terre: «*Celui qui me voit voit le Père*»; «*moi et le Père nous sommes un*» (voir Jean 12,45 et 10,30). Et c'est grâce à Jésus que nous Lui serons semblables. «*Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est*» (1 Jean 3,2). «*Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste*» (1 Cor. 15,49).

25. Dieu fit à Adam des habits de peau. On enleva les vêtements de Jésus et les partagea entre les soldats (Jean 19,23-24). Son vêtement est notre justice.



▶ Adam, par un arbre (du bois), amena le péché dans le monde. Jésus ôta le péché sur le bois de la croix.

26. Dieu appela Adam: «Adam, où es-tu?» Jésus cria à Dieu: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?»

27. Par Adam nous avons perdu le paradis. Par Jésus il nous a été rendu: «Aujourd'hui tu seras avec moi au paradis.»

28. Par la chute, le monde animal et le reste de la création furent jetés dans la confusion: «Vous serez un sujet de crainte et d'effroi pour tout animal de la terre, pour tout oiseau du ciel, pour tout ce qui se meut sur la terre, et pour tous les poissons de la mer: ils sont livrés entre vos mains!» (Gen. 9,2). Par Jésus tout sera rétabli: «Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfement» (Rom. 8,19-22).

29. Par Adam nous avons fait la perte de l'arbre de vie (Gen. 3,22-23). Par Jésus il nous est restitué.

30. Par Adam le sol fut maudit (Gen. 3,17). Par Jésus la malédiction fut ôtée.

31. Adam eut peur de la face de Dieu et se cacha (Gen. 3,8-10). Par Jésus nous pourrions de nouveau voir la face de Dieu et nous approcher de Lui.

32. Par Adam la porte du paradis fut fermée. Par Jésus elle s'est de nouveau ouverte: «Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts» (Apoc. 22,1-4). ■



## TÉMOIGNAGE

# Jésus – notre meilleur ami

Un témoignage encourageant de la grâce de Dieu dans la vie d'un chrétien. Pour des raisons de discrétion nous taisons le nom de l'auteur.

**D**ans ma profession de conducteur de bus, à l'âge de presque 59 ans je n'étais pas le plus jeune. Après quelques opérations chirurgicales et des problèmes de santé de longue durée, les autorités des transports en commun me signifièrent avec précaution, comme l'on dit, que ma licence de conducteur pour toutes les catégories de véhicules m'était retirée pour une durée indéterminée.

En conséquence, je ne pus plus exercer ma profession et je dus, pendant des mois, me soumettre à de nombreux examens chez des médecins et dans des hôpitaux. Après des tests médicaux et psychologiques dans le cadre de la circulation automobile subis à l'université de Berne (Suisse), ma réintégration comme chauffeur de bus ne tenait qu'à un fil. Pour ma chère épouse et moi-même cette période d'angoissante attente en fut aussi une de questions et de soucis devant notre Dieu: Qu'en adviendrait-il?

Pratiquement une année d'incertitude s'était écoulée. Bien que la firme aurait eu le droit après un certain temps de me licencier, ce qui aurait eu comme conséquence le chômage, la direction de la société, à notre grande joie et à notre étonnement, décida catégoriquement de me maintenir à mon poste de chauffeur de bus. Pour cette raison l'assurance maladie se montra disposée à continuer à m'accorder les allocations de mutuelle au-delà de la limite imposée. Nous y avons vu la main fidèle de notre Dieu. ■

Ensuite, à la mi-mai 2011, j'étais, comme d'habitude à cette époque, occupé à nettoyer les bus au dépôt jusqu'à des heures tardives. Ma femme me téléphona. Elle avait reçu un coup de fil de notre médecin traitant pour nous dire que je pouvais de nouveau conduire et que les autorités me rendraient quelques jours plus tard mes licences pour toutes les catégories. Je pouvais à peine le croire!

Après cette nouvelle je montai, avec mon seau de nettoyage, dans le premier bus et parcourus l'allée centrale pour ramasser les objets traînants par terre. C'est alors que j'aperçus sur le sol un petit imprimé sali par des empreintes de chaussures...

La parole de Dieu en Matthieu 6,33-34 qui y figurait me sembla être comme le sceau mis sur la fin de ma période d'épreuves; ce texte était écrit dans une version qui m'était inconnue: «Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.»

Jetant un regard rétrospectif, je dus me dire que je m'étais souvent inutilement fait du souci, et en même temps je compris combien Dieu, dans Sa merveilleuse souveraineté, a veillé sur nous. Qu'Il nous accorde la grâce de marcher selon Sa volonté jusqu'à ce qu'Il vienne! ■

<sup>1</sup> Commentaire sur la Bible de Heinz Schumacher concernant Matthieu 1,1



# La pose de Tebow

■ MARKUS BAUMGARTNER

Responsable du MAIL du mardi destiné aux chrétiens désireux de donner un plus grand impact à leur engagement

Il a 24 ans et il est la nouvelle star de la ligue professionnelle de football américain (NFL): malgré cela, Tim Tebow des Denver Broncos se démarque de ses coéquipiers. Ce fils de missionnaires est croyant et optimiste. Et cela dans un secteur où les protagonistes font généralement parler d'eux en raison de leur implication dans des affaires de drogues et de sexe. Tim Tebow est devenu le phénomène du sport américain. La star du football américain est raillée – et admirée.

Quand les joueurs de la ligue professionnelle de football américain NFL réalisent un touchdown ou quand ils gagnent un match, ils se mettent habituellement à tambouriner sur leurs pectoraux, montrent leurs biceps impressionnants ou affichent des poses martiales. Quand, par contre, Tim Tebow réussit une passe récompensée d'un point supplémentaire, il se met, en plein milieu du stade, à genoux pour remercier son Créateur. Tebow fait figure à part parmi ces rudes gaillards de la NFL. Pas question de grosses lunettes noires, ni de grosses chaînes en or, ni de rhétorique vindicative pour provoquer l'adversaire. A la place de tout cela, ce baptiste croyant est poli, bien élevé, toujours de bonne humeur et surtout modeste.

Le quarterback des Denver Broncos s'est hissé, ce dernier hiver, au statut de superstar du sport. Oui, Tebow fut la sensation 2011 de la NFL. Les Broncos ayant perdu quatre des cinq premiers matchs, l'entraîneur décida de renvoyer le premier quarterback Kyle Orton sur le banc et de sélectionner Tebow. Un acte de désespoir – Tebow passant pour complètement inexpérimenté. Mais il allait faire mentir tous les sceptiques. Avec lui, les Broncos devinrent l'équipe la plus redoutable de la saison et remportèrent sept matchs consécutifs.

Les émules de Tebow du monde entier se font photographier dans cette légendaire pose de prière de Tebow et mettent les images en lignes sur le site Tebow.com. Un nouveau verbe est donc déjà né, «tebowing», pour exprimer cette manière caractéristique de se mettre à genoux. Tebow vit sa foi de manière tellement convaincante qu'il force le respect même des athées les plus endurcis.

En exécutant un «tebowing» après sa 46<sup>e</sup> victoire de la coupe du monde du Super-G à Beaver Creek, Lindsey Vonn, la star américaine du ski, fit sensation au moment de la remise des prix. Avant de rejoindre Fabienne Suter et Anna Fenninger sur le podium, Lindsey Vonn tomba à genoux, dans le recueillement, la tête inclinée pour prier: «J'avais décidé de faire ce geste dans le cas d'une victoire à Colorado. C'était un cadeau à Tim et aux Broncos.» ■

Paru dans DienstagsMAIL, 28 décembre 2011, [www.dienstagsmail.ch](http://www.dienstagsmail.ch), e-mail: [info@dienstagsmail.ch](mailto:info@dienstagsmail.ch)



# La croix qui maintient tout

Nous lisons dans un rapport de recherches de la société pharmaceutique bâloise Roche que le corps humain est maintenu par une molécule appelée laminine.

La laminine attache entre elles les cellules et les tissus. Autrement dit: la laminine maintient notre vie. Sans cette protéine, le corps se désintégrerait littéralement en ses différents composants. Elle maintient donc ensemble nos organes et notre peau.

La laminine fut découverte dans les années 1970 à l'Institut Max Planck de Munich. Sa forme est tout à fait intéressante: la substance qui maintient notre vie a, observée sous le microscope, la forme d'une croix. «La laminine se compose de deux chaînes B et d'une chaîne A reliées entre elles par des ponts et qui forment une grosse molécule cruciforme», dit le rapport de Roche (source: DienstagsMAIL).

C'est donc une croix qui maintient notre corps! Jésus «est le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et, soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts» (Héb. 1,3). «Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui» (Col. 1,17). N.L.





## MAL ORIENTÉ

# Complètement dérouté

L'incident survenu à cause d'un GPS indiquant au camionneur un mauvais itinéraire offre un bon parallèle pour des vérités spirituelles.

■ NORBERT LIETH

Récemment, le journal gratuit suisse *20 Minuten* rapportait ceci: «Dans la nuit du 9 février, le système de navigation GPS d'un 40-tonnes a joué un mauvais tour à un camionneur roumain aux abords de la frontière franco-allemande. Le véhicule roumain roulait sur la route n° 103 entre Kappel-Grafenhausen et le Rhin. Or, près de Kappel-Grafenhausen, il n'y a pas de pont pour traverser le Rhin séparant l'Allemagne et la France; de jour, un bac effectue ce service. Le GPS, ne saisissant pas la différence, signalait au chauffeur d'aller tout droit. Le chauffeur se rendit bien compte de l'erreur, mais malgré un freinage brutal, le camion poursuivit sa course descendante sur les pentes de la berge. Le véhicule dut être remonté au moyen d'engins spéciaux. On ne déplore pas de blessés.»<sup>1</sup>

Cet incident nous dispense des leçons spirituelles que nous pouvons appliquer à nous-mêmes.

1. C'est la nuit dans notre monde, l'humanité vit au coeur d'une obscurité totale et elle manque de lumière pour éclairer le but et prévenir des dangers et des obstacles. – «Celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va» (Jean 12,35).

2. De jour, le chauffeur aurait certainement aperçu le danger et cherché un pont. – La Bible nous encourage à marcher pendant qu'il fait jour. *«Jésus répondit: N'y a-t-il pas douze heures au jour? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne bronche point, parce qu'il voit la lumière de ce monde»* (Jean 11,9).

3. Ce qui séparait le chauffeur de la France, c'était le Rhin qu'il fallait traverser. – C'est le péché qui nous sépare du ciel. *«Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter.»* (Es. 59,1-2).

4. Le système de navigation n'était, de toute évidence, pas bien programmé. L'homme a fait confiance à la mauvaise information, qui semblait juste. – Tous les hommes ne sont-ils pas, par leur nature, sur une mauvaise piste? Ils marchent vers un but qu'ils aimeraient atteindre, mais ils prennent le mauvais chemin et font naufrage parce qu'ils ont été mal orientés. La Bible est le seul système de navigation juste et fiable pour nous éclairer sur le chemin, la vérité et la vie. *«Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier»* (Ps. 119,105).

5. Alors que l'homme, de jour, cherche un pont, l'appareil le dirige de nuit vers un bac ... qui n'existe pas en réalité. – Au lieu de surmonter ce qui (le péché) sépare l'homme de Dieu au moyen du pont que constitue la croix, beaucoup se laissent persuader de faire confiance à des succédanés, des *ersatz*. La conséquence: l'homme ne peut plus s'en sortir par ses propres forces et reste bloqué. Faisons plutôt comme Paul qui rend ce témoignage: *«Loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par laquelle le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde»* (Gal. 6,14).

6. De même que, finalement, le camion a pu être sauvé grâce à un engin spécial, le Tout-puissant nous fait une «offre spéciale». C'est la force de l'Esprit Saint qui peut nous sortir de situations bloquées ou sans issue et nous conduire sans dommage dans «l'autre pays» par le chemin de la croix. *«La prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent; mais pour nous, qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu.»* (1 Cor. 1,18). ■

<sup>1</sup> 20 Minuten (sda), 9.02.2010

## FLASH

**Selon l'oeuvre missionnaire** américaine Global Baseball, un des fils de Fidel Castro à Cuba serait venu à la foi en Jésus Christ. Global Baseball essaie, via ce sport, d'amener des jeunes à la foi chrétienne. Et précisément le baseball fait partie des sports préférés à Cuba. *TOPIC janvier 2012*

**Le soi-disant** Occident chrétien, s'il exclut Dieu de sa vie et piétine les valeurs chrétiennes, ne peut pas retourner au paganisme, mais il devient antichrist. *Michael Schaa*

**Alors qu'il était derrière** les barreaux en Autriche, un prisonnier a recopié tout le Nouveau Testament sur 1000 pages. «Chaque lettre témoigne que la Parole de Dieu l'a consolé pendant ce temps difficile», dixit Jutta Hennef de la Société biblique autrichienne. *TOPIC décembre 2011*

**Avec environ 2,2 milliards** de croyants le christianisme est la religion la plus répandue – et elle continue à croître chaque jour de plus ou moins 30.000 membres, plus vite que l'islam. Ce sont tout particulièrement les églises évangéliques qui gagnent des âmes. *Frankfurter Allgemeine Zeitung, cité dans ideaSpektrum 49.2011*

**La prédication** de l'Évangile ne peut pas se limiter exclusivement au salut de l'homme – elle doit avoir comme élément essentiel le retour de notre Seigneur Jésus Christ avec les accomplissements prophétiques qui s'y rattachent. Quelle espérance reste-t-il au croyant ou à celui qui vient à la foi en Jésus, si ce n'est celle placée dans le prochain retour de l'Époux?  
*W. N.*

**Le Premier ministre canadien**, Stephen Harper, a déclaré lors d'une conférence: «Le mal est un fait de l'Histoire. Et c'est un fait de notre nature – les gens se décident à être inhumains. C'est le paradoxe de la liberté.» *factum 7/2011, p. 17*

## DES PASSAGES BIBLIQUES DIFFICILES

## Toucher ou pas?

■ MARTIN KÖLLI

Pasteur, écrit pour Aktuell, publication du centre biblique de Breckerfeld

**E**n lisant notre Bible, nous rencontrons toujours des passages difficiles à comprendre au premier abord. Les versets bibliques: *«Jésus lui dit (à Marie): Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu»* (Jean 20,17). *«Puis, Il (Jésus) dit à Thomas: Avance ici ton doigt, et regarde mes mains; avance aussi ta main et mets-la dans mon côté; et ne sois pas incrédule, mais crois!»* (Jean 20,27).

**Le problème:** La question se profile à la lecture du chapitre 20 de l'Évangile selon Jean à partir du verset 11. Marie se tient devant le sépulcre et pleure, lorsque le Seigneur Jésus vient à sa rencontre. Ayant échangé quelques mots avec elle, il demande à Marie de ne pas le toucher puisque, telle est la raison avancée, Il n'est pas encore monté vers Son Père. Quelques jours plus tard, le Seigneur Jésus invite Thomas en disant: *«Avance ton doigt ... avance ta main et mets-la dans mon côté...»* C'est en touchant que Thomas devait se rendre compte que la résurrection de Jésus n'était pas une fable. Il ne nous est pas dit si Thomas l'a vraiment fait – seule est mentionnée sa confession extraordinaire et unique: „Mon Seigneur et mon Dieu“ (elle ne se trouve dans cette forme qu'une seule fois dans le NT). Jésus-Christ explique alors que seront particulièrement bénies de Dieu les personnes qui ne Le voient pas et qui pourtant croient en Lui. Alors s'impose tout naturellement la question: Pourquoi Marie n'avait-elle pas le droit de toucher le Fils de Dieu alors que Thomas a été expressément invité à le faire; les autres disciples aussi d'ailleurs (cf. Luc 24,39)?

**La solution:** 1. La grammaire de l'expression grecque peut signifier littéralement – et c'est ainsi que traduisent, par exemple, David Stern et également la traduction interlinéaire –: «Ne continue pas de me toucher.» Marie aurait donc

déjà touché Jésus et peut-être était-elle tombée à genoux devant Lui. Jésus voulait simplement que Marie aille rapidement retrouver les disciples pour leur apporter la nouvelle de Sa résurrection, pour qu'ainsi ils puissent tous mettre à profit le temps qui leur restait jusqu'à Son ascension. Gardons-nous de nous représenter le Seigneur comme un être fait uniquement d'esprit qui, ressuscité, ne tolérerait plus de se laisser toucher. Cela ressort clairement aussi de Luc 24,39, où Jésus-Christ demande directement à Ses disciples de Le toucher. Transposé au sens figuré, «toucher, retenir» veut dire aussi que Jésus ordonne à Marie de Le lâcher physiquement. Le Seigneur Jésus explique ceci dans ce court dialogue avec Marie: depuis la résurrection, c'est une nouvelle qualité qui compte dans la relation avec Lui: ce n'est pas le contact physique avec Jésus – l'homme (toucher) – qui importe, mais le fait de savoir que désormais Il fait partie du royaume du Père (comme nous aussi, du reste!); ce n'est qu'en cet endroit que nous Le verrons tel qu'Il est (1 Jean 3,2).

Thomas reconnaîtra aussi à son tour que Jésus-Christ est son Seigneur et son Dieu – et c'est cela qui importe en fin de compte!

2. En résumant du point de l'eschatologie (en regardant vers l'avenir), nous pouvons dire:

Marie et Thomas représentent deux figures différentes. La première est l'église, celle qui est appelée au-dehors – l'Assemblée de Dieu. Elle n'a pas de promesse terrestre ou matérielle, mais une espérance céleste! La deuxième concerne Thomas, qui peut représenter ici une figure du résidu judaïque, qui, au millénium, parviendra à la foi en voyant le Messie (cf. Jean 19,37; Ps. 22,16). Dès maintenant, l'Église de Dieu aime son Seigneur invisible et son Sauveur Jésus; dès maintenant elle croit en Lui, sans Le voir. Il viendra le jour, où tous se réjouiront (ensemble avec la génération juive croyante du millénium) d'une joie indicible et glorieuse (cf. 1 Pi. 1,8). ■

Paru dans Aktuell 2/2007, p. 21; publié avec l'aimable autorisation du centre biblique de Breckerfeld



# La purification du temple

■ MARCEL MALGO

Il est arrivé deux fois dans Sa vie que Jésus Christ est intervenu durement, utilisant la force dans le vrai sens du terme. Quelle en était la raison?

Les deux fois il s'agissait de l'honneur de Son Père. Quand Il dut boire la coupe, notre Seigneur n'opposa aucune résistance. Mais quand il était question de la gloire du Père, le Seigneur Jésus intervenait radicalement et énergiquement. Il s'agissait des deux purifications du temple.

La première purification se situa au début du ministère de Jésus, la deuxième peu de temps avant Sa mort à Golgotha (Jean 2; Matth. 21). Les deux purifications du temple, le Seigneur les fit en ayant recours à la force. Il est ainsi écrit en Jean 2,15: «*Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple...*»

Il y a ceci de remarquable: tant la première que la deuxième purification eurent lieu immédiatement avant une fête de Passah. C'était comme si le Seigneur voulait encore purifier le temple avant la fête. Il y a là un message tout à fait personnel qui nous est destiné de Sa part.

Ces jours-ci nous célébrons la fête de Pâques. Nous nous souvenons de notre Agneau pascal, Jésus Christ, qui a laissé Sa vie pour nos péchés. Mais la question déterminante est celle-ci: *Comment célébrons-nous cette fête?* Dans le levain de la méchanceté et du mal ou dans la pâte non levée de la pureté et de la vérité

(1 Cor. 5,8)? Peut-être devrions-nous envisager une purification du temple – une purification de notre coeur – pour pouvoir célébrer la Pâque dans la pureté et la vérité!

Dans le cadre du Nouveau Testament nous sommes comme un temple de Dieu: «*Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous?*» (1 Cor. 3,16). Et puisque nous sommes un temple de Dieu, cette question se justifie: Dans quel état est ce temple? Après que Paul eut adressé ces mots aux Corinthiens, il ajouta ce très sérieux avertissement: «*Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes*» (1 Cor. 3,17; voir 2 Cor. 6,16).

Nous devrions de nouveau réfléchir au fait que nous sommes tous appelés à être un temple de Dieu. Cela signifie que Jésus Christ aimerait habiter en nous par Son Esprit. Il voudrait nous remplir de toute Sa gloire. D'où cette exhortation en 1 Corinthiens 5,7-8: «*Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité.*» Le sens en est que nous devrions envisager une purification du «temple». Nous ne devons pas faire preuve de frilosité, mais nous placer de tout coeur dans la lumière de Jésus. Dans le Nouveau Testament nous trouvons cet appel

à quatre reprises: «*Prenez garde à vous-mêmes*» (Luc 17,3; Actes 20,28; 1 Tim. 4,16; 2 Jean 8). Il figure naturellement chaque fois dans un contexte particulier; néanmoins, nous voulons nous appliquer ces mots à titre tout à fait personnel.

Demandez-vous avec tout le sérieux requis: Qu'en est-il à cet instant même de mon temple personnel? Pour cela, prenez à coeur cette parole de Jésus: «*Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic!*» (Jean 2,16) – des mots qu'Il prononça à la première purification du temple. Et: «*Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs*» (Matth. 21,13) – voilà ce qu'Il dit à la deuxième purification.

Paul écrit au sujet de l'Antichrist: Il est «*l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu*» (2 Thess. 2,3-4).

Depuis longtemps déjà des théologiens discutent sur le sens à donner à ce verset (voir Questions/Réponses). Il n'est nul besoin que nous nous joignons à cette discussion, mais nous voulons bien réfléchir au fait que chacun de nous est un temple de Dieu mais capable de le souiller (1 Cor. 3,17). Jugeons-nous donc personnellement. Un exercice qui peut faire mal! Mais puisque nous voulons célébrer la Pâque, que ce ne soit pas avec du vieux levain, celui de la malice et du mal, mais avec la pâte non levée de la pureté et de la vérité! ■





# Le Messie annoncé

■ DAVE HUNT



Depuis 1993: auteur de livres, prédicateur et enseignant de la Bible à temps plein; cofondateur de The Berean Call

**E**n Luc 24 il nous est rapporté que deux disciples fort déprimés se rendaient à Emmaüs après la crucifixion de Jésus. Le Ressuscité se joignit à eux et s'informa de la raison de leur abattement. Ils répondirent: *«Es-tu le seul qui, séjournant à Jérusalem, ne sache pas ce qui y est arrivé ces jours-ci? Quoi? leur dit-il. Et ils lui répondirent: Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en oeuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple, et comment les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont crucifié. Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées. Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont fort étonnés; s'étant rendues de grand matin au sépulcre et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leurs sont apparus et ont annoncé qu'il est vivant. Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au sépulcre, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit; mais lui, ils ne l'ont point vu »* (v. 18-24). Toute leur espérance était anéantie. Et là Jésus utilisa des mots passablement forts. Il dit: *« O hommes sans intelligence, et dont le coeur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Ne fallait-il pas que le Christ souffre ces choses, et qu'il entre*

*dans sa gloire?»* (v. 25-26). Et nous lisons au verset suivant: *«Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait»* (v. 27).

En Malachie 3,1 il y a cette prophétie: *«Voici, j'enverrai mon messenger; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messenger de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées.»* Le temple devait encore exister au moment où le Messie vint. Selon Daniel 9,25-26 la ville et le temple devraient être détruits après la venue de l'Oint et Son élimination. En Matthieu 24,1 nous voyons les disciples montrer fièrement le temple au Seigneur Jésus. Mais Il leur dit: *«Il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée»* (v. 2). Quel choc pour les disciples! Qu'auraient-ils dû répondre? Ceci: *«Tu dois être réellement le Messie, car il est écrit dans les livres des prophètes que la ville et le temple seront détruits après la venue du Messie.»* Le Messie devait venir quand tous les registres des générations existaient encore, car il est dit qu'Il devait être de la descendance de David. L'Evangile selon Matthieu commence par la généalogie de Joseph, bien qu'il ne fût pas le père biologique du Seigneur Jésus. Mais pour quelle raison, en Matthieu, est-il fait état de la généalogie de Joseph? Jésus naquit à Bethléhem parce que Joseph était de la lignée de David. Ce n'aurait pas été suffisant que Marie descendît de David, car l'homme, en tant que chef de famille, devait retourner pour son enregistrement à son lieu de naissance. Dans l'Evangile selon Luc il est fait mention de l'arbre généalogique du beau-

père de Joseph. En l'an 70 après Christ, année où Jérusalem et le temple furent détruits, tous les registres généalogiques furent anéantis. Il est donc maintenant trop tard que quelqu'un vienne affirmer qu'il est le Messie, car il ne peut plus prouver son origine.

Si nous ouvrons la Bible au verset 10 de Genèse 49 où nous prenons connaissance des bénédictions de Jacob pour ses fils, il est dit ceci au sujet de Juda: *«Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent.»* Il s'agit là d'une prophétie messianique. Mais à quel moment le sceptre de Juda fut-il ôté? Selon les historiens, cela se fit en l'an 7 après Christ. Les Juifs étaient sous la domination de Rome; cependant, ils avaient le droit de pratiquer librement leur religion. Dans ce cadre, ils pouvaient appliquer la peine de mort dans certaines circonstances. En l'an 7 ce droit leur fut retiré. Quand les chefs du peuple juif conduisirent Jésus à Pilate, celui-ci dit: *«...jugez-le selon votre loi»* (Jean 18,31). Ils répondirent: *«Cela nous ne le pouvons pas, car Il mérite la peine de mort, et nous ne pouvons pas appliquer cette sanction.»* Ils ne manifestaient certes pas un intérêt particulier pour le respect des lois romaines, car déjà auparavant ils avaient essayé de lapider Jésus; ils l'avaient fait pour Etienne, mais face à Pilate ils reconnurent qu'ils n'avaient plus le droit d'appliquer la peine de mort, puisque le sceptre de Juda avait été retiré.

Il est écrit en Galates 4,4: *«Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi.»* Cela signifie que Dieu



avait envoyé Son Fils précisément à l'époque où le temple existait encore, car, à la naissance de Jésus, les registres généalogiques étaient toujours disponibles, et cela avant la disparition du sceptre de Juda.

Sept cents ans avant que la crucifixion ne fût reconnue comme forme de la peine suprême (peine de mort), les prophéties parlèrent de ce genre d'exécution. Il fut même annoncé que l'on infligerait au Messie ce que jamais on n'avait fait à un crucifié. La crucifixion était une mort lente vraiment atroce. On pouvait faire durer cette agonie aussi longtemps que l'on voulait. Avant de finalement descendre le condamné de la croix, il fallait lui briser les jambes pour que la mort s'ensuive – par un collapsus cardiovasculaire et l'affaissement des poumons. Les exécuteurs de la sentence suprême ne perçaient jamais d'un coup de lance le côté d'un crucifié, car ils abrégèrent ainsi les souffrances du condamné. Mais il est écrit en Zacharie 12,10: «...et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé...» Le terme hébreu employé là n'est pas le même qu'au Psaume 22, où il est question de percer les mains et les pieds à l'aide de clous. Mais en Zacharie 12,10 il est parlé d'un recours à une arme forte, comme par exemple une lance. Le prophète annonce que Dieu Lui-même apparaîtra, et cela au milieu de la bataille d'Harmaguédon pour délivrer Israël. Ce n'est qu'alors que Son peuple reconnaîtra: c'est Lui qui a été percé et qui est ressuscité des morts. Jésus déclara au sujet de Sa vie: «Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même» (Jean 10,18). Quand les soldats romains virent qu'Il était déjà mort après avoir rendu Son Esprit, ils furent probablement pris de rage d'avoir vu Ses souffrances écourtées. C'est alors que le centurion Lui perça le côté, Ses bourreaux n'ayant pas été capables de prolonger Ses souffrances. Mais Jésus avait connu quelque chose d'infiniment plus pénible: subir la colère de Dieu à cause de nos péchés. Les soldats ne Lui brisèrent pas les jambes alors que c'était l'usage, car cela n'était plus nécessaire. Ainsi donc, toutes les prophéties concernant la crucifixion se sont littéralement accomplies. ■

Extrait écourté du livre *Biblische Prophetie – zeitnah, zeitklar, zeitwahr* („Prophétie biblique – actuel, clair et vrai“; n'existe pas en français)



## L'Évangile et l'enlèvement

Quel rapport entre l'Évangile et l'enlèvement? Une argumentation en faveur du pré-millénarisme.

■ RENÉ MALGO

Le monde doit s'attendre à un temps de tribulation (Dan. 12,1; Soph. 1,15; Mat. 24,21; Marc 13,19). Ce temps est appelé dans la Bible «un jour de fureur» (Soph. 1,15) et est décrit en détail dans le dernier livre de la Bible (à partir d'Ap. 6,1 ss). Lorsque les premiers jugements de Dieu seront déversés sur cette terre, les hommes se mettront à «dire aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau; car le grand jour de sa colère est venu et qui peut subsister?» (Ap. 6,16-17). Les hommes se rendront alors compte que la «colère de l'Agneau», «le grand jour de sa colère», est venu. Ce jour est annoncé dès l'Ancien Testament à plusieurs reprises, le «grand jour du Seigneur», le «jour de fureur» (Joël 2,1-11; Soph. 1,14-18; Mal. 3,19-21). C'est évident: Tout ce temps de la tribulation est un temps de colère. C'est une tribulation, parce que le Dieu de la trinité juge la terre et qu'Il déverse Sa colère sur elle (Rom. 1,18).

Quel rapport avec la doctrine de l'enlèvement? C'est ici que l'Évangile joue son rôle. L'Évangile n'est souvent présenté que sous le seul aspect du message de la délivrance des péchés opérée par Jésus. Cela est absolument vrai, mais ce n'est qu'une partie de la vérité. L'Évangile annonce aussi que Christ nous libère de la *colère de Dieu* engendrée par nos péchés (cf. «L'assurance du salut et la justification»).

Tout chrétien croyant en la Bible sait que la fureur de Dieu provoquée par le

péché s'accomplira dans la damnation éternelle (Ap. 14,10-11). Mais cela ne constitue pas la seule expression de cette colère juste et sainte à cause du péché. Car, comme nous l'avons vu, la tribulation à venir est également un temps de la colère de Dieu.

L'apôtre Paul nous dit que nous «attendons des cieux (le) Fils (de Dieu)» «qui nous délivre de la colère à venir» (1 Thess. 1,10). En disant cela, il ne veut pas forcément parler uniquement de la condamnation éternelle. Il est fort possible que Paul désigne par «la colère à venir» aussi la tribulation à venir, le «jour du Seigneur», (cf. 1 Thess. 5,1-2). Car c'est précisément dans cette épître qu'il explique l'enlèvement *et* il argumente en disant que l'Église sera délivrée «de la colère à venir» (1 Th. 1,10; 4,13-5,11).

Et pour finir, la réponse quant au moment de l'enlèvement se trouve dans l'Évangile. A la croix, Jésus a apaisé la colère de Dieu au sujet de notre péché: Sa mort nous a réconciliés avec Dieu (Rom. 5,10). Ce fait ne nous apporte pas seulement l'assurance du salut mais aussi l'assurance de ne pas avoir à passer par la tribulation, ce «jour de la colère». Car nous sommes désormais cohéritiers de Christ (Rom. 8,14-17) et aussi Son corps (Rom. 12,5). Dieu nous a placés dans la position de Son Fils (Rom. 5,12-21). Nous sommes «l'ouvrage de Dieu, créé dans le Christ Jésus» (Eph. 2,10). Nous avons été ressuscités *avec Lui* et sommes *en Lui* assis dans les lieux célestes (Eph. 2,6). Cohéritière et corps de l'Agneau, l'Église rachetée au prix de Son sang *ne pourra pas* subir la colère de ce même Agneau. ■

# Un voyage missionnaire en Amérique du Sud

■ JONATHAN MALGO



Chef du personnel et membre du comité directeur de l'oeuvre missionnaire «Appel de Minuit»

Le 30 janvier dernier Norbert Lieth et moi avons pris le vol de nuit de Zurich à Sao Paulo (Brésil). A environ 7 heures du matin nous sommes passés du très froid hiver européen au très chaud été de l'Amérique du Sud à notre arrivée à Sao Paulo. Notre collaborateur Ernst Kraft était là pour nous accueillir et nous avons pu, avec lui et son épouse Elvira, passer une bonne journée. C'est avec joie que nous avons pu nous rendre compte des immenses semailles réalisées par les quelques collaborateurs dans la gigantesque métropole qu'est Sao Paulo. L'an dernier Ernst Kraft a imprimé et fait distribuer plus de 200 millions de traités: un chiffre renversant! Ce qui signifiait plus de 500.000 traités par jour!

Le soir, le voyage se continua pour nous mener de Sao Paulo à Riberalta, en Bolivie. Dans cette ville l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit effectue un important travail auprès des enfants, et cela à l'internat et à l'école. Plus de 1.000 enfants fréquentent notre école et, à l'internat, nous pouvons en accueillir environ 120. Un travail tout à fait remarquable! Cela s'est prouvé tout particulièrement lors de la célébration du jubilé: 50 années d'existence de l'Appel de Minuit en Bolivie. Nos collaborateurs à Riberalta avaient organisé une grande conférence. Nous y avons rencontré des pasteurs et des dirigeants d'assemblées qui nous dirent que, étant enfants voici 23-30 ans, ils avaient séjourné dans notre internat. Un grand encouragement pour nous qui nous fait réaliser une fois de plus que Dieu est grand et qu'Il agit dans la durée. Les journées de vendredi à dimanche avec plus de 12 réunions furent fort bénies. Un point culminant: la fête du jubilé le soir du samedi 4 février. La rétrospective, les témoignages du travail missionnaire, les nombreuses interprétations musicales, les paroles

de salutation et le message ont laissé une impression durable et nous ont remplis de reconnaissance.

Le lundi, une semaine après notre départ de Zurich, nous avons pris l'avion à Riberalta pour nous rendre à Montevideo (Uruguay) via Trinidad et Santa Cruz (en Bolivie). Nous avons rencontré là Erich et Sonja Maag, Jan et Isabelle Eisses ainsi que les collaborateurs indigènes de l'important travail radiophonique de l'Appel de Minuit en Uruguay. A Montevideo des programmes radio sont réalisés par centaines et diffusés dans toute la sphère de langue espagnole. En outre, l'Appel de Minuit en Uruguay anime une radio locale à l'intérieur du pays; elle couvre un territoire grand comme la Suisse. Là aussi une porte est largement ouverte pour répandre la Parole et ainsi atteindre des gens par cet appel: Jésus revient bientôt!

La dernière halte de notre voyage missionnaire: Buenos Aires en Argentine. C'est par bateau que, au départ de Montevideo, nous avons rejoint le port de la capitale argentine. La traversée du Rio de la Plata, qui coule entre les villes de Montevideo et de Buenos Aires et se jette dans l'Atlantique, dura 3 heures. Au port de Buenos Aires Stephan Beitze et Erich Schäfer nous accueillirent avec joie. Buenos Aires compte environ 14 millions d'habitants; la population d'Argentine est d'environ 40 millions d'âmes. Notre activité missionnaire dans ce grand pays d'Amérique du Sud consiste surtout à prêcher l'Évangile dans de nombreuses assemblées; nous y avons notre propre petite imprimerie qui nous permet de produire de la littérature; et il y a aussi les voyages avec le Maranatha-Latinomobil

dans les coins les plus éloignés du pays. Les défis sont grands. La criminalité est particulièrement importante à Buenos Aires. Grande est la soif de sécurité pour le corps et l'âme. C'est d'autant plus merveilleux de pouvoir tourner les regards vers Jésus qui, au-delà de cette vie, apporte une assurance durable.

Par la grâce de Dieu, ce voyage a été spécialement béni dans tous les domaines. Plus de 30.000 km par avion, vingt départs et arrivées, quelques déplacements en auto et une traversée par bateau: tout s'est très bien passé. La différence des climats fut un réel défi: quelque 40° en Amérique du Sud qui connaissait un été très chaud. A notre retour le 12 février à Zurich-Kloten: moins 9°; un véritable choc!

Ce qui nous frappa dans toutes les stations missionnaires et ce qui ressortit de nos entretiens avec les collaborateurs: le fait que, dans les champs de la mission, nous avons besoin de jeunes disposés à entrer dans cette activité – qu'il s'agisse d'un engagement de quelques mois (cette possibilité s'offre surtout à Riberalta) ou d'un service missionnaire à temps plein dans les pays d'Amérique du Sud. Il y a là-bas de grandes possibilités; comme la Parole le déclare: «*La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers*» (Luc 10,2). Grâce à vous également, chers amis et lecteurs de l'Appel de Minuit, qui soutenez par la prière cet important travail missionnaire!





## Le diable a-t-il déjà été jugé?

Lors de ma lecture biblique quotidienne je suis resté perplexe devant ce passage que je ne comprenais pas très bien. Il y est écrit: «...le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé!» (Jean 16, 11). En Jean 12,31 également: «Maintenant a lieu le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors!» J'ai toujours pensé que ce jugement serait encore à venir, comme nous le lisons en Apocalypse 20,10: «Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.»

Le diable a été vaincu une fois pour toutes à Golgotha. Sa tête y a été écrasée et sa force ôtée. Néanmoins, il a apparemment encore accès à la proximité de Dieu (Apoc. 12,10), où il accuse Ses enfants. Comment cela se peut-il, comment une telle chose est-elle possible? Je vais essayer de l'expliquer par un exemple: Dans un procès criminel, tant qu'aucun jugement n'a été prononcé, l'accusé doit être présumé innocent. Ce n'est que quand la culpabilité a été suffisamment établie et que le jugement est tombé que l'accusé est déclaré coupable et que le jugement tombe irrévocablement. Ainsi en est-il pour le diable, dont la culpabilité est amplement prouvée. Cependant, le dernier jugement n'a pas encore été prononcé! Il ne le sera qu'en Apocalypse 20,10: «Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.» Ce n'est que quand cela sera fait que Satan sera définitivement remis à sa place. Le jugement décidé par Dieu sera alors clos! Le tribunal aura tenu ses assises. L'état des faits sera démontré. Le juste jugement étant prononcé et le châtiement exécuté, la justice de Dieu sera alors satisfaite!

S.R.



## De quel temple est-il question en 2 Thessaloniens 2?

En 2 Thessaloniens 2,3-4 il est question du fils de perdition qui s'assied dans le temple. Est-il question là d'un futur temple à Jérusalem ou bien ce passage biblique parle-t-il de l'Eglise de Jésus?

Il est écrit en 2 Thessaloniens 2,3-4: «Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.»

Par le terme grec *naos*, qui désigne le temple en 2 Thessaloniens 2,4, on peut penser soit à des temples païens (Act. 19,24), soit au temple à Jérusalem (Matt. 23,16) ou encore au temple du temps de la fin en Apocalypse 11,1. Mais le corps de Christ, l'Eglise, est qualifié de temple (*naos*) (Jean 2,19-21; Matt. 26,61; 1 Cor. 3,16). Mais il y a ceci qu'il vaut la peine de relever: chaque fois que, par le «temple», il est question de quelque chose d'autre (spirituel) que le temple physique de Jérusalem, cela est mentionné. Par exemple en Jean 2,21: «Mais il parlait du temple

de son corps.» Ou en 1 Corinthiens 3,16: «Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous?» (cf. v. 17; 6,19; 2 Cor. 6,16; Eph. 2,19-22).

Pour cette raison on peut affirmer que l'apôtre, en 2 Thessaloniens 2,4, ne pensait pas à un édifice spirituel, mais à un temple réel, puisqu'il ne donnait pas d'explication complémentaire. Mais il y a encore un élément nettement plus fort qui établit que 2 Thessaloniens 2,4 fait référence à un bâtiment, et non à l'Eglise.

Il est question de l'«l'homme de péché», du «fils de perdition» et de «l'inique» – donc de l'Antichrist – (v. 3 et 8; Dy), qui s'oppose, en s'élevant, à tout ce qui est objet de vénération (culte) et qui s'assied dans le temple. Il s'agit clairement d'un individu unique, qui, plus tard, en tant que *personne*, sera consumé par le souffle de la bouche de Jésus à Son retour en gloire (v. 8). Il n'est donc pas question d'un système antichrist ou d'un esprit antichrist, mais d'un homme qui s'assiéra dans le temple et fera obstacle au culte. Si, par le temple, il était fait allusion à l'Eglise (Assemblée), ce serait tout simplement une impossibilité pour une personne seule. Car comment une personne, à titre individuel, pourrait-elle s'asseoir dans la globalité de l'Assemblée de Jésus à travers le monde, alors qu'elle est déjà habitée par l'Esprit Saint? Mais il est tout à fait possible qu'un individu prenne place dans un bâtiment, ce qui semble être exactement le cas ici.

N.L.

Le prochain numéro paraître le 04.05.2012, avec, entre autres, ce thème\*:

### «Le Saint Esprit dans le livre d'Esaië»

\*Sous réserve de modification

#### Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

[www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch)

**FONDATEUR:** Wim Malgo (1922-1992)

**DIRECTION:** Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

**SUISSE:** Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

**ORGANE:** L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

**RÉDACTION:** (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

**MISE EN PAGE:** (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

**CURE D'AME:** même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

**ADMINISTRATION:** (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

**VOYAGES EN ISRAËL:** (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

**HOTEL BETH-SHALOM:** P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

#### PAIEMENTS:

**Suisse:** Postfinance IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6 BIC: POFICHBEXX ou ZKB IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9, BIC: ZKBKCHZZ80A  
**France:** La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3003 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6W

**Belgique:** Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486 BIC: BPOTBEB1

Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/ 8600 Dübendorf, 0000 Suisse

**Correspondance:** Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH- 8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

#### Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

#### Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

**IMPRESSION:** GU-Print AG, Zürich

**PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:** Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

**LES ADRESSES** de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: <http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php>

#### INITIALES DES AUTEURS DE LA PRESENTE EDITION

N.L. = Norbert Lieth; W.M. = Wim Malgo;  
S.R. = Samuel Rindlisbacher

## SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

### Le prix le plus cher jamais payé

L'origine du péché, la révolte contre la volonté de Dieu, se trouve dans le diable. Nous devons en être nettement conscients. «Celui qui pêche est du diable, car le diable pêche dès le commencement» (1 Jean 3,8). Par chaque péché, déjà par une pensée impure ou une parole mensongère, nous nous soumettons à l'influence du diable et participons à sa révolte contre Dieu.

En outre, il est important de réaliser que, par la chute du premier homme dans le péché, toute l'humanité qui a suivi a été entraînée dans cette chute, et cela corps, âme et esprit. Cela vaut aussi pour l'ensemble de la création matérielle. Toute l'humanité s'est placée ainsi sous l'esclavage et la violence de Satan, sous l'autorité des ténèbres. C'est pourquoi le diable est appelé en 2 Corinthiens 4,4: «Le dieu de ce siècle»: «... pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.»

Quand nous y réfléchissons, nous comprenons que l'homme, suite à cette funeste chute dans le péché, a été perdu sans espoir; et cela, le diable le savait aussi. Il savait qu'il avait un droit sur l'homme à toujours, mais il connaissait la parfaite justice et sainteté de Dieu qui ne Lui permettait pas de récupérer l'homme – bien qu'il soit sorti de Sa main – et de le rétablir dans son état primitif. Il savait également que Dieu est amour, mais qu'à cause de Lui-même il Lui était impossible de manifester Son amour pour l'homme perdu sans heurter Sa sainteté et Sa justice.

Mais il y a maintenant ceci de merveilleux: Dieu avait déjà décidé de payer le prix le plus fort et de nous arracher réellement à ce droit de propriété du diable. Par la chute d'Adam dans le péché nous étions tombés

dans l'esclavage du péché, sous la puissance du diable, de la mort et de l'enfer: «C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché...» (Rom. 5,12).

Il faut lire Hébreux 9,26 sous cet éclairage: «...tandis que maintenant, à la fin des siècles, il (Jésus Christ) a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice.» En d'autres termes: annuler le droit du diable.

Comment a-t-il pu réaliser cela? Jean l'exprime ainsi: «Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde!» (Jean 1,29). La version «Français courant» précise un peu mieux: «Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde!» Mais comment l'a-t-il réalisé concrètement? Par Sa croix? Par Sa mort? La croix, Ses souffrances, Sa mort n'étaient que les moyens permettant de payer l'unique prix le plus élevé pour ôter nos péchés, à savoir: Son précieux sang! Comme déjà nous l'avons vu, le sang des taureaux et des boucs ne pouvait enlever les péchés, mais seulement les couvrir (Hébr. 10,4). Mais il est écrit au sujet du sang du Fils de Dieu: «...le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché» (1 Jean 1,7). Notez bien cette expression: de tout péché!

Essayons de nous représenter cela: Dieu Lui-même a payé le prix le plus élevé: le sang de Son propre Fils bien-aimé pour racheter pour Lui l'Église: «...l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang» (Act. 20,28). Le Seigneur Jésus l'a montré clairement par Son oeuvre incomparable: «Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon pour plusieurs» (Marc 10,45). En d'autres mots, Il dit: Je paye le prix. De Son propre sang Il paya pour vous!

W.M.



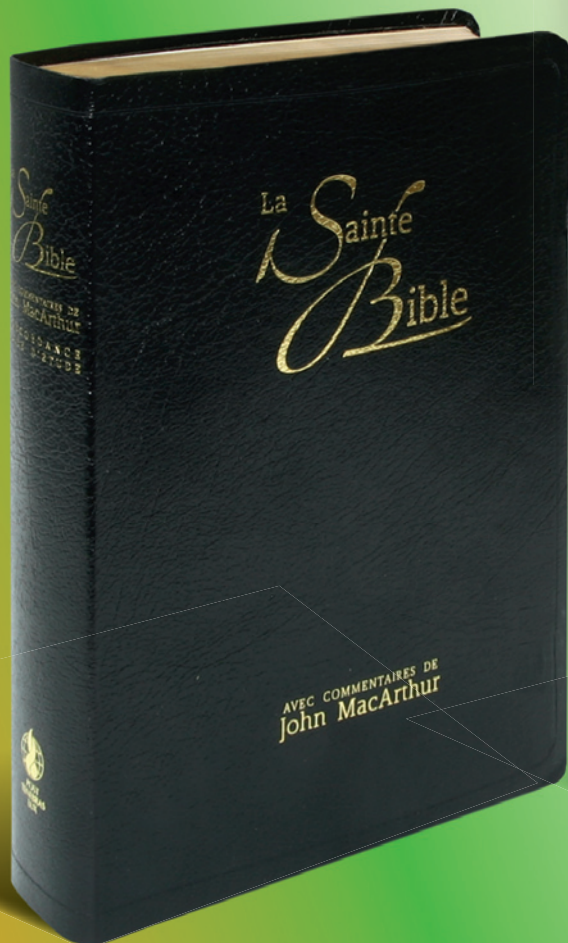
# La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur

avec échantillon d'écriture  
dans le format original >>>

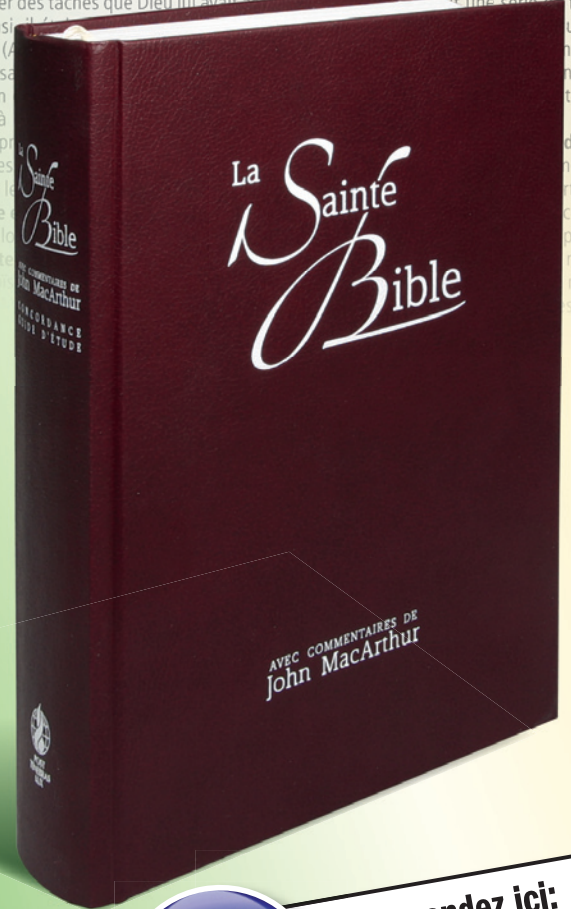
Convaincu de la valeur de la Bible, pasteur et enseignant passionné, John MacArthur est particulièrement désireux d'aider tout un chacun à la lire, l'étudier et mieux la comprendre.

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient:

- le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979
- des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés)
- 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte
- des introductions à la Bible et à ses différentes parties
- des plans détaillés des livres bibliques
- un guide d'étude thématique
- une concordance sélective
- de nombreuses références parallèles



**Souple, fibrocuir, tranche or, noir**  
17,2 x 24cm, 2304 pages  
N° de comm. 533642,  
CHF 69.00, EUR 49.00



**Rigide, similicuir, bordeaux-brun**  
17,2 x 24cm, 2304 pages  
N° de comm. 533641,  
CHF 44.00, EUR 32.00



**Commandez ici:**  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

homme lui dit: Seigneur, je te suivrai partout où tu iras. <sup>58</sup> Jésus lui répondit: Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête. <sup>59</sup> Il dit à un autre: Suis-moi. Et il répondit: Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. <sup>60</sup> Mais Jésus lui dit: Laisse les morts ensevelir leurs morts; et toi, va annoncer le royaume de Dieu. <sup>61</sup> Un autre dit: Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison. <sup>62</sup> Jésus lui répondit: Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu.

### 3. Jésus envoie les soixante-dix en mission (10:1-24)

**10** Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller. <sup>2</sup> Il leur dit: La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. <sup>3</sup> Partez; voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. <sup>4</sup> Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers,

à toute forme de persécution religieuse. Le culte des Samaritains était foncièrement païen et totalement erroné (voir la note sur Jn 4:22). Leur intolérance patente ne facilitait pas non plus les relations. Pourtant, le Seigneur ne fit pas usage de la force pour leur répondre. Il ne proféra pas la moindre injure contre eux. Il était venu pour sauver et non pour détruire, c'est pourquoi sa réaction était porteuse de grâce et non d'une fureur destructrice. Cependant, les paroles de désapprobation dans ce passage ne doivent pas être considérées comme une condamnation des actes d'Elie en 1 R 18:38-40 ou 2 R 1:10-12. Elie fut choisi pour un ministère particulier, celui de prophète au sein d'une théocratie, et il devait s'acquitter des tâches que Dieu lui avait assignées dans cette fonction. Ainsi, il ne devait pas être considéré comme un simple homme que mauvais (A). Il reçut l'autorisation d'une manifestation de puissance comparable à celle de Moïse (Ex 13:4), et les prières préparées à celles de Jésus (Jn 9:59-60 Voir le verset 62 regarde l'écrit de dévier son sillon). <sup>10:1</sup> soixante-dix autres disciples.

qu'on vous envoie à la maison. <sup>8</sup> Dans l'attente, et où l'œuvre que vous seules les malades qui leur: Le royaume de vous. <sup>10</sup> Mais vous entriez, et ne pas, allez dans les secouons contre me de votre ville pieds; sachez que me de Dieu s'ess qu'en ce jour So rigoureusement. <sup>13</sup> Malheur à toi, Bethsaïda! d'été faits au milieu faits dans Tyr et temps qu'elles en prenant le sac et quoi, au jour de seront traitées que vous. <sup>15</sup> Et été élevée jusqu' jusqu'au séjour. <sup>16</sup> Celui qui vous qui vous rejette rejette rejette ce

Galilée (9:1-6), alors que les 70 lait se rendre, c.-à-d. en Judée sur Mt 19:1). **deux à deux.** De 6:7; cf. Ec 4:9, 11; Ac 13:2; 15:2. **10:3 des agneaux au milieu de** à l'hostilité (cf. Ez 2:3-6; Jn 15:1-2). **10:4 ni bourse, ni sac, ni souliers** d'aucun bagage, sans pour aut te sur 9 3. **ne saluez personne** de cette époque, consistait en une série de formalités - un temps (voir la mission urgente des paraître in un temps limité de maison en ment (voir la n tier général d cer inutilemen plus confortab notes sur Mt s valorisent la

62 Ph 3:13  
2Ti 4:10  
1 Mt 10:1  
Mc 6:7  
2 Mt 9:37-38  
Jn 4:35  
3 Mt 10:16  
Ac 20:29  
4 2R 4:29  
Lu 9:3  
7 1Co 9:6-14  
1Ti 5:18  
9 Mt 3:2  
Mc 3:15  
Lu 10:11  
12 Ge 19:24-25  
Mt 10:15  
14 Es 23  
Ez 26 28  
15 Ge 11:4  
De 1:28  
Es 14:13, 15  
Jé 51:53  
Ez 26:20  
16 Mt 10:40  
Jn 5:23  
1Th 4:8



# QUESTIONS SUR NOTRE TEMPS ET LA PROPHÉTIE BIBLIQUE



NORBERT LIETH

## L'Etat juif, même contrariant, est une nécessité pour le salut du monde!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité ?

**Livre de poche, 160 p.**  
N° de comm. 190600  
CHF 10.-, EUR 6.-



ARNO FROESE

## 120 questions sur la Parole prophétique

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales.

**Livre de poche, 100 p.**  
N° de comm. 190700  
CHF 8.50, EUR 5.-

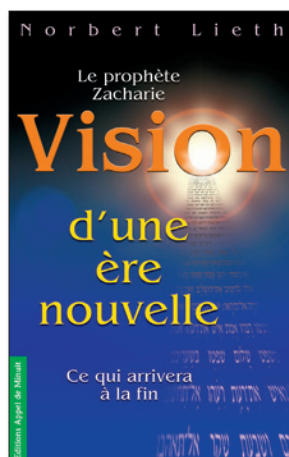


NORBERT LIETH

## Le système d'alerte divin

Cette brochure est destinée à la distribution. Elle devra servir à orienter les gens, car la prochaine catastrophe se produira très certainement.

**Livre de poche, 24 p.**  
N° de comm. 190660  
CHF 1.70, EUR 1.-



NORBERT LIETH

## Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

**Livre de poche, 248 p.**  
N° de comm. 190630  
CHF 12.-, EUR 7.-



NORBERT LIETH

## Lumière messianique dans les ténèbres d'Israël

Des regards portés sur la Parole prophétique ouvrent des perspectives sur l'avenir. Les actions de Dieu en Israël tendent vers le but proposé, et l'élan messianique prouve que Jésus vient bientôt!

**Livre de poche, 53 p.,**  
N° de comm. 190620  
CHF 8.50, EUR 5.-

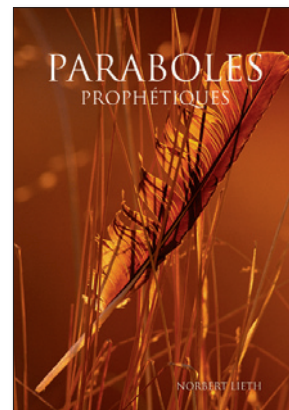


WIM MALGO

## Phénomènes inquiétants du temps de la fin

L'auteur était connu comme «quelqu'un qui réveille». Par ce livre également, il cherchait à secouer ses lecteurs pour les conduire à une relation approfondie avec le Seigneur qui revient.

**Livre de poche, 127 p.**  
N° de comm. 190310  
CHF 8.50, EUR 5.-

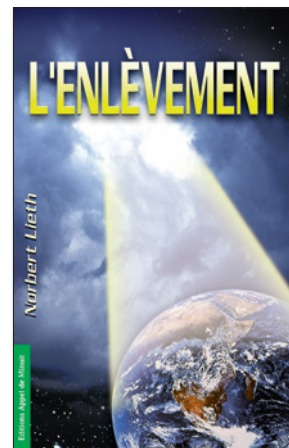


NORBERT LIETH

## Paraboles prophétiques

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cieux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

**Livre de poche, 92 p.**  
N° de comm. 190450  
CHF 8.50, EUR 5.-



NORBERT LIETH

## L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

**Livre de poche, 176 p.**  
N° de comm. 190530  
CHF 10.-, EUR 6.-



Commandez ici:  
adm@mnr.ch